

BERGER 2023



Cliché Rober FERRER



Fédération Française
de Spéléologie

**Rassemblement international FFS
Gouffre Berger – Vercors, Isère**

**20 juillet - 10 août 2023
(Méaudre)**



Ce rapport est téléchargeable depuis la page : <https://berger2023.ffspeleo.fr/>

Photo de couverture : la Salle du Cairn, cliché Rober FERRER - 2022

BERGER 2023

SOMMAIRE



Cliché Alex ARNOLD

Berger 2023 : des leçons à tirer	p. 04
Les partenaires de Berger 2023	p. 07
Chronologie des descentes	p. 08
Jongler avec la météo	p. 13
Des Anciens toujours présents	p. 15
La journée Petzl : succès au rendez-vous	p. 17
Le texto à -1000... pour bientôt ?	p. 18
Désaccord sur cordes	p. 19
Les publications Facebook	p. 21
Récits de Berger	p. 25
Le cliché de l'année	p. 46
Messages... Merci !	p. 48
Berger 2024	p. 50

Berger 2023 : des leçons à tirer

Avec 380 participants, la session 2023 du désormais rituel rassemblement international FFS s'inscrit dans les grandes manifestations spéléo attendues de l'année. D'ailleurs le nombre d'étrangers (138) n'a jamais été aussi élevé en douze ans. En deux mois et demi d'inscriptions début 2023, l'effectif optimal envisagé était déjà atteint.

Comme l'an dernier, le camp de Base fut installé « aux Bisons » à Méaudre. Mais mieux que l'an dernier ! Un effort particulier a été porté sur le confort, avec une cabine toilette supplémentaire et deux cabines de douche (à eau chaude !). Il faut dire que certains jours, près d'une centaine de spéléos avaient déclaré lors de l'inscription « être présents au camp ». On peut remercier chaleureusement la Fondation Petzl pour avoir financièrement largement contribué à cet aménagement du camp cette année.



Le « camp Italien » à Berger 2023

L'équipement du gouffre a été assuré une nouvelle fois par des équipes du Vercors, sous la conduite de David Parrot, quasi entièrement sur amarrages forés. Equipement plus sécurit (éloignement accru des frottements et cascades), mais aussi plus technique. Peut-être trop...

1400 mètres de cordes posées dans le Berger, y compris l'équipement en double des puits d'entrée. C'est déjà beaucoup. Mais en plus cette année, il aura fallu ajouter près de 400 m pour les « réparations ». Et là, c'est bien davantage que les années précédentes ! Plus de passages, c'est vrai, mais quand même...

Le Berger pour tous... vraiment ?

« Le moins mille le plus facile » ... « une randonnée souterraine » ... Des propos sous forme de slogans qui se partagent largement depuis des années.

Et c'est bien vrai ! Le gouffre Berger est le -1000 le plus « facile » à visiter ; qui plus est lorsqu'il est tout équipé.

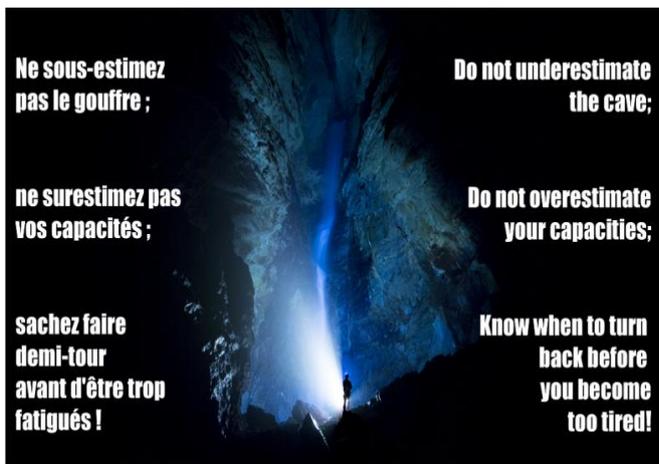
Le plus facile oui... mais pour qui ? Pour les habitués de la spéléo alpine, entraînés à des explos de 15-20 heures tous les week-ends, il n'y a pas de doute.

Mais tous les spéléos n'ont pas cette pratique. Et de plus en plus, le rassemblement Berger attire des groupes qui n'ont ni la technique, ni l'expérience, ni la forme physique pour affronter ce qui est, quand même, un -1000.

« Il y a plus de 2000 spéléos qui sont déjà venus : pourquoi pas moi ? ».

Eh bien précisément, il conviendra désormais de se poser la question. Car cette année, il y aura trop eu « d'alertes ». Que penser quand quelqu'un arrive au briefing en demandant « est-ce que les fractios sont difficiles ? ». Que penser d'un déclenchement de secours pour juste un « coup de mou » à -250 m ? Combien de participants se sont retrouvés à progresser seuls dans la cavité, contrairement aux règles élémentaires de sécurité préalablement acceptées ?

Combien ont fini par ressortir dans un état d'épuisement plus que limite, pour n'avoir pas su décider d'opérer un demi-tour à temps ?



Dernière chose à lire avant de descendre

Il faut bien intégrer que le gouffre Berger, ce « mythe », reste accessible grâce aux efforts incessants de persuasion de responsables fédéraux vis-à-vis des autorités. Le dernier secours d'importance, en 2019 au profit d'un « égaré », a évidemment ravivé les menaces de réglementation stricte d'accès à la cavité.

Le prochain risque bien d'être le bon... et il n'est pas question qu'il provienne du rassemblement FFS !

Il ne s'agit pas de réserver cet événement à une « élite ». L'objectif est bien de permettre à des clubs qui n'ont pas les moyens, matériels et techniques, de réaliser un rêve, en profitant d'une organisation désormais bien rôdée.

Mais il faut maintenant convaincre que même si tout semble « bien ficelé », un entraînement intensif, tant technique que physique, est indispensable en amont. Et que les consignes de sécurité ne sont pas une option.

L'insoutenable légèreté du spéléo...

Milan Kundera n'a sans doute jamais fait de spéléo, et j'espère qu'il ne m'en voudra pas de m'inspirer du titre de son roman pour illustrer une problématique pas si nouvelle, mais qui cette année a pris une ampleur préoccupante.

Ce n'est bien évidemment pas spécifique au milieu spéléo : quand on est submergé d'informations, l'important devient secondaire. En fait, plus rien n'est important et... « ça ira bien comme ça ».

Un exemple parlant cette année : le registre des descentes à l'entrée du gouffre s'est avéré en partie inexploitable. Le procédé consiste à inscrire sur un cahier (deux pages par journée, en Français et en Anglais) juste avant la descente son nom-prénom, et l'heure de départ ; puis au retour, l'heure de sortie et la profondeur réellement atteinte.

Eh bien entre ceux qui se sont trompés de page (donc de jour), qui ont jugé que leur prénom seul constituait une information suffisante, qui ont complété la colonne « profondeur » avant de descendre, qui sont repartis en laissant vide celle « heure de sortie », ou complètement illisible... le panel de gags est complet. Cela peut faire sourire, mais ce n'est pas qu'anecdotique : en cas d'intervention sur un retard, il aurait dans bien des cas été impossible de savoir si les disparus étaient bien dans le gouffre, ou juste perdus dans la forêt !

Equipes	Noms, Prénoms	Entrée	Sortie	Prof.
TEAM AMERICA	Derek Bristol, Georgia Schneider, Tristan Stahl, Carl Bern	07:00	02:09	-1100
STAFF	Luce	7h	10h30	-600
Spéléo Campus	Eric, François, Théa, Martin, Léo	8h30	19h45	-600
SCCM+SCC	Léo, Véro, Franck, Laurence	8h50	20h40	-1000
Redan	Arthur, Ma	10h00	12h30	-600

On recherche Léo ! – Ah oui, lequel ?

Légèreté qui s'exprime aussi dès l'inscription. Sur le formulaire, chacun annonce « être présent au camp du xx au xx ». C'est cela qui permet de dimensionner l'équipement du camp de base : barnums, toilettes sèches, cabines de douche... 1500 nuitées attendues sur les trois semaines. Et au bilan : trois fois moins !

Et pourquoi donc ? Eh bien 20% des inscrits (c'est énorme) ont annulé leur venue pour diverses raisons, et sur le reste, un bon tiers est allé s'installer sur d'autres campings et gîtes. Bien sûr chacun est en droit de rechercher plus de confort ailleurs, mais il y a un malentendu de départ bien démotivant, quand début août les bénévoles se retrouvent au camp avec juste... cinq campeurs, alors que le gouffre ne désemplit pas. Ajoutons qu'à 180 euros par jour l'installation sanitaire, ça fait cher la douche...



Le camp au 8 août : 90 inscrits « déclarés présents »... !!!

Sur ce plan aussi il faudra trouver des solutions pour 2024... réflexions en cours.

Retenir les bons moments pour aller de l'avant !

Cela étant écrit, et il fallait bien le faire, le rassemblement Berger 2023 a connu un franc succès.

Grâce il faut vraiment le souligner, à la demi-douzaine de jeunes bénévoles qui ont accepté de passer tout ou partie de leurs vacances sur ce « camp des bisons », au service de tous ces spéléos qui pour beaucoup, ont su dire merci.

Au-delà de quelques angoisses et nervosités, on a connu des moments intenses de bonheur et d'émotion.



Remise des « prix poubelles » fin juillet

Depuis 2012, ce ne sont pas moins de **2300 spéléos de 33 pays**, qui ont pu découvrir ce site spéléologique prestigieux, et contribuer à son entretien. Espérons trouver des solutions pour que cet événement puisse s'installer dans la durée...

Rémy LIMAGNE
08 novembre 2023

Les partenaires de Berger 2023



Chronologie des descentes

380 spéléos différents sont descendus au moins une fois (322 en 2022)

396 descentes, entre le 19 juillet et le 9 août 2023 (341 en 2022)

138 étrangers (125 en 2022)

165 personnes ont dépassé la cote -1000 m (nombre maximum : probablement moins)

6000 heures (environ) passées sous terre (5160 en 2022)

BERGER 2023 – Mercredi 19 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pierre Tabutiaux, Amandine Detourbe, Joseph Charollais (39)	-500	10 h	19 h	9 h
Nicolas Desvignes, Nadja Marchal (30)	-500	08 h	17 h	9 h

5 personnes - 0 au fond - TPST total = 45 heures

BERGER 2023 – Jeudi 20 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jordi Bosch, Eva Fernandez, Joan Picos, Eduard Lorente (ES)	-800	07 h	Ven 16 h	33 h
Guillaume Lepreux, Bastien Rodier, Léna Rocher, Jean-Louis Rocher, Dominique Saint-Dizier (07)	-1100	08 h	Ven 04 h	20 h
Béatrice Racapé, Angeline Roussel (07)	-700	08 h	21 h	13 h
Ghislaine Maccabez, Pierre Uccelli, Anu Halonen (CH)	-640	09 h	20 h	11 h
Réjane Paquier, Antoine Bernolin, Géraldine Oquidam, Olivier Fabregouille, Florence Germain, Claire Cacheux, Zoé Bories (26)	-740	10 h	Ven 13 h	27 h

21 personnes – 5 au fond - TPST total = 480 heures

BERGER 2023 – Vendredi 21 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Steven Kocwin, Victor Pimentel, Mathéo Robert, Jean-Baptiste Dablin (26)	-1100	09 h	Sam 02 h	17 h
David Vicente, Juan Vinuales, Quim Pesque (ES)	-1100	10 h	Sam 13 h	27 h
Jean-François Balacey, Carine Enguerand, Jameel Mohamed, Yann Valette, Clément Parisot (92)	-700	11 h	Sam 02 h	15 h
Edouard Dessaint, Lila Simonin (fusée)	-240	12 h	15 h	3 h

14 personnes - 7 au fond - TPST total = 230 heures

BERGER 2023 – Samedi 22 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sebastien Rocheil, Sébastien Gros, Laurent Hagnere (07)	-750	08 h	22 h	14 h
Fred Aragon, Franck Aragon, Angelika Nodari (12)	-1100	09 h	23 h	14 h
Oriane Albanèse, Jules Reymond, Bertrand Favre (CH)	-700	9 h	20 h	11 h
Thibault Poinas, Clément Sage, Maxime Trébuchon, Denis Dalvet Sylvain Marien (01)	-500	10 h	21 h	11 h
Robert Ferrer, Erika Sebastian (ES)	-650	10 h	21 h	11 h
Monica Bordallo, Toni Joffré, Carlos Maraver (ES)	-500	10 h	19 h	9 h

19 personnes - 3 au fond - TPST total = 221 heures

BERGER 2023 – Dimanche 23 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Derek Bristol, Georgia Schneider, Tristan Stahl, Carl Bern (USA)	-1100	07 h	Lun 02 h	19 h
Laura Durand (fusée)	-400	07 h	10 h	3 h
François Camus, Léo Bouvier, Théa Heyler, Eric Schaffer, Martin Berland (38)	-650	08 h	20 h	12 h
Véronique Chambraud, Laurence Vallée (91)	?	09 h	20h	11 h
Léo Chambraud, Franck Chauvin (91)	-1100	09 h	23 h	14 h
Arthur Kegels, Mia Eloy (BE)	-600	10 h	18 h	8 h
Grzegors Czopor, Aleksandra Debicka, Dariusz Smoczny, Ewelina Jacukowicz, Rafal Nowak, Pawel Jeziorny, Aneta Wloszek , Marcin Skazinski, Marlena Szatkowska, Marzien Biernat (PL)	-640	10 h	21 h	11 h

26 personnes – 6 (?) au fond - TPST total = 273 heures

BERGER 2023 – Lundi 24 juillet Descentes suspendues : risque de crue		<table border="1"> <thead> <tr> <th>Jour</th> <th>Heure</th> <th>Temp</th> <th>Vent km/h</th> <th>Pluie</th> <th>Humidité</th> <th>Pression</th> <th>Temps</th> </tr> <tr> <th></th> <th></th> <th></th> <th>dir. moy. raf.</th> <th>dir. sur 3h</th> <th></th> <th></th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>Lun 24</td><td>11:00</td><td>20 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>0.5 mm</td><td>65 %</td><td>1009 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>14:00</td><td>22 °C</td><td>10</td><td>15</td><td>0.3 mm</td><td>53 %</td><td>1007 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>17:00</td><td>22 °C</td><td>10</td><td>15</td><td>1.9 mm</td><td>60 %</td><td>1006 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>20:00</td><td>19 °C</td><td>10</td><td>15</td><td>2.7 mm</td><td>90 %</td><td>1007 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>23:00</td><td>16 °C</td><td>0</td><td>5</td><td>11.5 mm</td><td>95 %</td><td>1010 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>02:00</td><td>15 °C</td><td>5</td><td>5</td><td>4.3 mm</td><td>96 %</td><td>1010 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>05:00</td><td>14 °C</td><td>5</td><td>5</td><td>1.2 mm</td><td>90 %</td><td>1010 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>08:00</td><td>13 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>0.8 mm</td><td>91 %</td><td>1011 hPa</td></tr> <tr><td>Mar 25</td><td>11:00</td><td>13 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>0.4 mm</td><td>64 %</td><td>1011 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>14:00</td><td>14 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>0.3 mm</td><td>62 %</td><td>1010 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>17:00</td><td>16 °C</td><td>10</td><td>20</td><td>--</td><td>45 %</td><td>1010 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>20:00</td><td>13 °C</td><td>10</td><td>15</td><td>0.5 mm</td><td>78 %</td><td>1012 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>23:00</td><td>11 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>1.7 mm</td><td>94 %</td><td>1015 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>02:00</td><td>11 °C</td><td>5</td><td>5</td><td>0.6 mm</td><td>92 %</td><td>1015 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>05:00</td><td>9 °C</td><td>5</td><td>5</td><td>--</td><td>96 %</td><td>1016 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>08:00</td><td>10 °C</td><td>5</td><td>15</td><td>--</td><td>95 %</td><td>1016 hPa</td></tr> <tr><td>Mer 26</td><td>11:00</td><td>13 °C</td><td>10</td><td>20</td><td>--</td><td>61 %</td><td>1016 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>14:00</td><td>16 °C</td><td>15</td><td>15</td><td>--</td><td>44 %</td><td>1015 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>17:00</td><td>17 °C</td><td>10</td><td>15</td><td>--</td><td>39 %</td><td>1014 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>20:00</td><td>16 °C</td><td>5</td><td>10</td><td>--</td><td>61 %</td><td>1015 hPa</td></tr> <tr><td></td><td>23:00</td><td>14 °C</td><td>5</td><td>5</td><td>--</td><td>73 %</td><td>1017 hPa</td></tr> </tbody> </table>										Jour	Heure	Temp	Vent km/h	Pluie	Humidité	Pression	Temps				dir. moy. raf.	dir. sur 3h				Lun 24	11:00	20 °C	5	10	0.5 mm	65 %	1009 hPa		14:00	22 °C	10	15	0.3 mm	53 %	1007 hPa		17:00	22 °C	10	15	1.9 mm	60 %	1006 hPa		20:00	19 °C	10	15	2.7 mm	90 %	1007 hPa		23:00	16 °C	0	5	11.5 mm	95 %	1010 hPa		02:00	15 °C	5	5	4.3 mm	96 %	1010 hPa		05:00	14 °C	5	5	1.2 mm	90 %	1010 hPa		08:00	13 °C	5	10	0.8 mm	91 %	1011 hPa	Mar 25	11:00	13 °C	5	10	0.4 mm	64 %	1011 hPa		14:00	14 °C	5	10	0.3 mm	62 %	1010 hPa		17:00	16 °C	10	20	--	45 %	1010 hPa		20:00	13 °C	10	15	0.5 mm	78 %	1012 hPa		23:00	11 °C	5	10	1.7 mm	94 %	1015 hPa		02:00	11 °C	5	5	0.6 mm	92 %	1015 hPa		05:00	9 °C	5	5	--	96 %	1016 hPa		08:00	10 °C	5	15	--	95 %	1016 hPa	Mer 26	11:00	13 °C	10	20	--	61 %	1016 hPa		14:00	16 °C	15	15	--	44 %	1015 hPa		17:00	17 °C	10	15	--	39 %	1014 hPa		20:00	16 °C	5	10	--	61 %	1015 hPa		23:00	14 °C	5	5	--	73 %	1017 hPa
Jour	Heure	Temp	Vent km/h	Pluie	Humidité	Pression	Temps																																																																																																																																																																																												
			dir. moy. raf.	dir. sur 3h																																																																																																																																																																																															
Lun 24	11:00	20 °C	5	10	0.5 mm	65 %	1009 hPa																																																																																																																																																																																												
	14:00	22 °C	10	15	0.3 mm	53 %	1007 hPa																																																																																																																																																																																												
	17:00	22 °C	10	15	1.9 mm	60 %	1006 hPa																																																																																																																																																																																												
	20:00	19 °C	10	15	2.7 mm	90 %	1007 hPa																																																																																																																																																																																												
	23:00	16 °C	0	5	11.5 mm	95 %	1010 hPa																																																																																																																																																																																												
	02:00	15 °C	5	5	4.3 mm	96 %	1010 hPa																																																																																																																																																																																												
	05:00	14 °C	5	5	1.2 mm	90 %	1010 hPa																																																																																																																																																																																												
	08:00	13 °C	5	10	0.8 mm	91 %	1011 hPa																																																																																																																																																																																												
Mar 25	11:00	13 °C	5	10	0.4 mm	64 %	1011 hPa																																																																																																																																																																																												
	14:00	14 °C	5	10	0.3 mm	62 %	1010 hPa																																																																																																																																																																																												
	17:00	16 °C	10	20	--	45 %	1010 hPa																																																																																																																																																																																												
	20:00	13 °C	10	15	0.5 mm	78 %	1012 hPa																																																																																																																																																																																												
	23:00	11 °C	5	10	1.7 mm	94 %	1015 hPa																																																																																																																																																																																												
	02:00	11 °C	5	5	0.6 mm	92 %	1015 hPa																																																																																																																																																																																												
	05:00	9 °C	5	5	--	96 %	1016 hPa																																																																																																																																																																																												
	08:00	10 °C	5	15	--	95 %	1016 hPa																																																																																																																																																																																												
Mer 26	11:00	13 °C	10	20	--	61 %	1016 hPa																																																																																																																																																																																												
	14:00	16 °C	15	15	--	44 %	1015 hPa																																																																																																																																																																																												
	17:00	17 °C	10	15	--	39 %	1014 hPa																																																																																																																																																																																												
	20:00	16 °C	5	10	--	61 %	1015 hPa																																																																																																																																																																																												
	23:00	14 °C	5	5	--	73 %	1017 hPa																																																																																																																																																																																												
BERGER 2023 – Mardi 25 juillet Descentes suspendues : risque de crue																																																																																																																																																																																																			

BERGER 2023 – Mercredi 26 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Quentin Bajard, Nicolas Peyraverney, Emmanuel Rigaud (71)	-1100	07 h	20 h	11 h
Mark Krause, Nicola Wellings, Dan Baddeley, Sophie Bushell, Williams Gareth (UK)	-1100	08 h	Jeu 16 h	32 h
Arthur Kegels, Thomas Gobert (BE)	-1000	09 h	20 h	11 h
Mia Eloy, Arnaud Snoeck, Piet Deschuytter (BE)	-1000	09 h	Jeu 01 h	16 h
Aurélie Evens, Alain Evens, Bernard Chaval, Yohan Sansen, Pascal Evens, Iris Keymeulen (BE)	-1000	11 h	Jeu 05 h	18 h
Karol Pastwa (PL)	-1000	11 h	23 h	12 h
Magdalena Zarsicka, Maciej Boszczyk (PL)	-750	11 h	Jeu 10 h	23 h
Dariusz Rozmus, Lukasz Piechocki (PL)	?	11 h	Jeu 14 h	27 h
Malgorzata Toczyłowska, Karolina Barcisewska, Wojciech Zowada (PL)	-800	11 h	Jeu 00 h	13 h
Catherine Balacey, Jean-François Balacey (92)	-80	12 h	14 h	2 h
Benjamin Frydman, Hélène Burckel (94)	-950	12 h	Jeu 12 h	24 h

31 personnes – 20 (?) au fond - TPST total = 574 heures

BERGER 2023 – Jeudi 27 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Mátyus Kornel, Nicolett Rehani, Zsolt Szabad, Acs Reca, Zsafia Kalotai, Stieber Bence, Abris Toth (HU)	-1100	08 h	Ven 00 h	16 h
Attila Toth, Peter Konkoli (HU)	-1100	08 h	Ven 10 h	26 h
Edouard Dessaint (fusée)	-1000	09 h	14 h	5 h
Stéphanie Brunet, Nicolas Petiteau, Christophe Boulangeat, Céline Broggi (05)	-1000	10 h	Ven 04 h	18 h
François Parrini, Amélie Dauny (05)	-600	10 h	20 h	10 h
José Manuel Ros, Jordi Reverte, Regina Maria (ES)	?	11 h	23 h	12 h
Artur Anguera, Esther Quiros, Xavier Gracia (ES)	?	11 h	15 h	4 h
Laurent Geoffroy, Hugo Clément, Laurent Masson (78)	-1100	12 h	Ven 10 h	22 h
Vladimir Cviklinski, Johanna Fléchaire (05)	-1100	21 h	Ven 11 h	14 h

27 personnes – 19 (?) au fond - TPST total = 403 heures

BERGER 2023 – Vendredi 28 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Guillaume Constant, François Camus, Léo Bouvier (38)	-1100	07 h	23 h	16 h
Pawel Olzewski, Jerzy Ganszer (PL)	-1100	11 h	Sam 14 h	27 h
Sylvia Wojcik,	-500	11 h	Sam 14 h	27 h
Jean-françois Bramard, Yann Banas (71)	-200	12 h	15 h	3 h
Solange Genthe, Aline Vidal (71)	-600	12 h	23 h	11 h
Sylvain Marien, Rémy Varinot (fusée)	-180	13 h	15 h	2 h

12 personnes – 5 au fond - TPST = 161 heures

BERGER 2023 – Samedi 29 juillet				
Pluie. Si cascade au Puits Aldo : attendez !				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Christophe Boulangeat, Garance Passet, Valérie Bosc (05)	-700	08 h	18 h	10 h
Christian Combes, Thomas Chauvet, Louis Sembel (63)	-700	08 h	18 h	10 h
Camille Gauthier, Luc Eyheraguibel, Jérémy Garric (12)	-1100	09 h	23 h	14 h
Eva Loureau, Léo Hohler, Omar Abou Nader, Aline Jaffal, Alexane Roth (38)	-640	10 h	18 h	8 h
Martin Destouches, Annaelle Abonnenc (83)	-640	10 h	17 h	7 h
Lisa Pereira, Léonie Foncourbe, Tava Geitner (42)	-640	11 h	21 h	10 h
Alexandre Faucheux (+ 4 clients) (38)	-640	11 h	23 h	12 h
Edouard Dessaint, Thibault Navarette, Tanguy Carloz, Léo Perez (fusée)	-750	12 h	18 h	4 h

28 personnes – 3 au fond - TPST = 262 heures

BERGER 2023 – Dimanche 30 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Rémi Bertrand, Bernard Gauche (33)	-1100	09 h	Lun 04 h	19 h
Chriséis Salomez, Mathilde Miquéou, Emilie Perret (33)	-800	09 h	Lun 00 h	15 h
Jean Magerie, Nicolas Lantz, Frédéric castel (76)	-700	10 h	18 h	8 h
Paul Magerie, Antoine Belmudes (76)	-1100	10 h	23 h	13 h
Théo Catry, Marcel Duclaux, André Taxil (83), Véronique Colléoni (71)	-640	10 h	Lun 00 h	14 h

14 personnes – 2 au fond - TPST = 189 heures

BERGER 2023 – Lundi 31 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Antoine Guihal, Clara Chaigne (09)	?	07 h	21 h	14 h
Gérard Laborde, Bob Ascargota, Loan Do, Yohann Delmas, Alexia Schweich, Jonathan Simiane (09), Maryannick Bellmann (06)	-1100	07 h	Mar 05 h	22 h
Christian Combes (33), Léonie Foncourbe (42)	-1100	08 h	Mar 01 h	17 h
François Van Brée, Xavier Giraldo (BE)	-1100	08 h	Mar 06 h	22 h
Luca Benedetto, Emanuela Neri, Mirko Piepoli, Gianpaolo Pinto, Maria Giacomobello, Angela Schiavo, Igor costa, Paola Laudando (IT)	-1100	09 h	Mar 17 h	32 h
Dominique Poulain, Florent Sturma, Denis Poitout, Félix Nilius (11)	-860	9 h	23 h	14 h
David Baselga, Albert Tarrago, (ES)	-1100	10 h	Mar 15 h	29 h
Luis Kawalirek (ES)	-1100	10 h	Mar 10 h	24 h

28 personnes – 22 (?) au fond - TPST = 654 heures

BERGER 2023 – Mardi 01 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Miguel Andreis, Carolina Garrigues, Fernando Espadas (ES)	-1100	08 h	Mer 15 h	31 h
Daniel Sausseureau, Sylvie Crépé, Denis Beauvais, Olivier Denyse (72)	-1100	08 h	Mer 13 h	29 h
Dieuwert Groutaerd, Wouter Faelens (BE)	-1100	08 h	Mer 03 h	19 h
Valentin Chevalier, Matisse Rousselle, Kévin Jourde (38)	-1100	09 h	19 h	10 h
Nicolas Weisouch, Thierry Bardet, Julien Ceintre, Benoit Butaye (38)	-1100	09 h	Mer 00 h	15 h
Lila Simonin, Grégoire Limagne (39)	-700	09 h	18 h	9 h
Jon Biffin (UK)	-1100	09 h	Mer 04 h	19 h
Paul Callister, Sam Hill, Tom Batten (UK)	-1100	09 h	Mer 01 h	16 h
Antony Butcher, Matt Doolan, Keith Batten (UK)	-1100	09 h	Mer 10 h	25 h
Michel Leclercq, Sylvie Cochet (34)	-800	10 h	23 h	13 h
François Armangeau (34)	-900	10 h	Mer 04 h	18 h
Florian Lecêtre, Eric Minnard, Gilles Combes, Alain Vissière (34)	-1100	10 h	Mer 02 h	16 h
Rémy Limagne (fusée)	-40	10 h	11 h	1 h
Edouard Dessaint, Léo Perez (fusée)	-1000	11 h	18 h	7 h
Aurélien Beaufiles, Alys Beaufiles (76)	-740	12 h	Mer 00 h	12 h

37 personnes – 29 (?) au fond - TPST = 644 heures

BERGER 2023 – Mercredi 02 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Tom Roux (21), Sarah Dulphy (48), Grégoire Rode (57)	-1100	08 h	Jeu 00 h	16 h
Sylvain Marien, Rémy Varinot (57), Isabelle Rixens (21)	-1100	08 h	Jeu 03 h	19 h
Ewelina Jawcukowicz, Darieus Smoczny (PL)	-1100	11 h	Jeu 14 h	27 h
Claudine Lavernhe, Jordi Erra, Alice Erra (83)	-700	11 h	Jeu 01 h	14 h
Ulrik Potters, Rick van Dijk, Peter Zaal, Lisa Geets (BE)	-550	12 h	22 h	10 h

15 personnes – 8 au fond - TPST = 241 heures

BERGER 2023 – Jeudi 03 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jorn Brumme, Georg Fleischmann (DE)	-1000	08 h	Ven 01 h	17 h
Martin Destouches, Guillaume Boucher, Camille Mavris (CoJ)	-1100	08 h	21 h	11 h
Guillaume Jeannin, Raphaël Geneau, Yann Le Daré, Mathis Aupy, Adam Maréchal, François Buyssonnie, Eloïse Roussin, Lirian Cabrera (CoJ)	-700	09 h	19 h	10 h
Bruno Guth, Rémi Gaudichet (26)	-600	9 h	19 h	10 h
Vincent Marreguerra, Solène Poulalion (34), Joris Genisset (25)	-1100	09 h	Ven 11 h	26 h
Antoine Kuriata, Elliot Ferandin, Sarah Forest, Daniel Demimuid (53)	-640	10 h	Ven 00 h	14 h
Edouard Dessaint, Léo Perez (fusée)	-80	11h50	12h10	0,3 h

24 personnes – 6 au fond - TPST = 292 heures

BERGER 2023 – Vendredi 04 août				
Risque de crue : -640 m maximum				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jeanne Picart, Alex Arnold, Sébastien Collet, Fabien Borloz (CH)	-640	09 h	18 h	9 h

4 personnes – 0 au fond - TPST = 36 heures

BERGER 2023 – Samedi 05 août : Fin de crue : soyez prudents				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Léa Varnerot, Brynhild Massardier (38)	-1100	07 h	21 h	14 h
Pierre Petrosino, Sylvain Lafont (13)	-1100	07 h	20 h	13 h
Gabrielle Alloin, Olivier Aucourt, Yvan Selzner (34)	-660	08 h	21 h	13 h
Nadège Mariot, Stéphanie Mariot, Léa Mariot, Julien Mora, Océane Chataignon (11)	-1100	09 h	Dim 14 h	29 h
Thierry Merle, Florence Masles (38)	-500	10 h	21 h	11 h
Thierry Larribe, Ysa Thomas, Sylvain Amolini, Floriant Piat (38)	-640	10 h	22 h	12 h
Mathieu Sales, Antoine Vidrequin (38)	-1100	10 h	Dim 04 h	18 h
Alexandra Vaudatin, Mathieu Tudisco (69)	-500	10 h	21 h	11 h
Félix Renaud (69), Loïs Bailly (73)	-640	11 h	20 h	9 h
Alejandro Costa, José Ballesta (ES)	-1100	21 h	Lun 15 h	42 h

26 personnes – 11 au fond - TPST = 468 heures

BERGER 2023 – Dimanche 06 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Fabrice Lombard, Gwen Bret, Clément Girardo (73)	-850	07 h	23 h	16 h
Marc Gressard, Théo Rogation (71)	-500	09 h	20 h	11 h
Camille Mavris, Barnabé Fourgous (38)	-950	10 h	Lun 00 h	14 h
Marta Arroyo, Joge Del Campo, Guillem Nebot, Joni Fernandez, Ramon Maanon (ES)	-600	11 h	Lun 14 h	27 h
Arend Theunissen, Nicky Kuypers (NL)	-640	10 h	17 h	7 h

14 personnes – 0 au fond - TPST = 247 heures

BERGER 2023 – Lundi 07 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Martin Destouches, Isandre Demercastel (83)	-680	09 h	16 h	7 h
Louis Coulombel, Mathieu Tudisco (69)	-1100	10 h	Mar 14 h	28 h
Sylvain Marien, Laétitia Boyer (57), Isabelle Rixens (21)	-640	11 h	20 h	9 h

7 personnes – 2 au fond - TPST = 97 heures

BERGER 2023 – Mardi 08 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Xavier Duclos, Romain Blanc, Marion Talon, Bertrand Petit, Elodie Molinier, Tim Léon, Etienne Chanel (38)	-1100	07 h	20 h	13 h
Guillaume Boucher, Nathan Tourres (05)	-250	08 h	14 h	6 h
Sam Hill, Tom Batten (UK)	-1100	07 h	15 h	8 h
Andrew Davey, Kirsty Davey, Dan Sandford, Rhys Williams (UK)	-600	08 h	18 h	10 h
Alex Noot, Ari Cooper-Davis (UK)	-1000	09 h	Mer 01 h	16 h
Adam Thorpe, Hazel Thorpe, Amanda Batten, Siriporn Bangngoen (UK)	-600	11 h	22 h	11 h
Jo Campbell, Steve King, Kevin Barlow (UK)	-600	12 h	Mer 00 h	12 h

24 personnes – 11 au fond - TPST = 271 heures

BERGER 2023 – Mercredi 09 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Hélène Deliry, Thibault Deliry, Vincent Gaudin, Arnaud Kelling, Thomas Chevallier, Marion Peaudecerf (38)	-1100	07 h	Jeu 03 h	20 h
Guillaume Ballet, Pierre-Jean Barletta, Yann Pittion, Adeline Leforestier (39)	-140	08 h	14 h	6 h
Mark Easterling, Wayne Starsmore (UK)	-500	11 h	20 h	9 h
Jean-Luc Front, Julie Lejarme, Sylvain Yart (45)	-850	13 h	Jeu 00 h	11 h

15 personnes – 6 au fond - TPST = 195 heures

Jongler avec la météo

On aura évidemment tout vu en douze ans de camp, pour ce qui concerne la météo : de la pluie permanente à la sécheresse persistante. Mais 2023 détient un autre record : celui des prévisions météorologiques les plus inexactes ! Et dans les deux sens...

Au départ, il faut savoir que le mois de juin a été particulièrement arrosé. Et lors de l'équipement mi-juillet, si le débit au Berger n'avait rien d'excessif, l'impression était « on dirait qu'à la première grosse pluie tout va déborder »...

Et la menace de grosse pluie ne s'est pas fait attendre : 30 mm annoncés pour le lundi 24 juillet, soit 30 litres par mètre-carré de lapiaz à collecter dans la Rivière sans Etoiles.

Quand on sait que couramment cela peut être quatre ou cinq fois plus, le risque est suffisant pour neutraliser les descentes au Berger durant 48 heures. Or il n'est pas tombé grand-chose sur le Vercors : l'apocalypse s'est déchaînée en Chartreuse, à seulement dix kilomètres de chez nous.

Le massif de la Dent de Crolles, lundi 24 juillet 17 h
→



Un peu plus tard, le vendredi 28 juillet, 24 spéléos au briefing de 18 heures pour le lendemain. La météo annonce 3-4 mm de précipitations pour le lendemain soir mais rien d'alarmant. Simple recommandation au cas où : « si cascade dans le puits Aldo, attendez ».

France 29/07/2023 08:27

Orages : Météo-France place huit départements de la région Rhône-Alpes en vigilance orange

Un nouvel épisode orageux va faire son apparition en fin de journée sur plusieurs départements du sud-est, invitant à la prudence durant ce week-end de chassé-croisé.

Par Le HuffPost avec AFP



Mais ce samedi matin, la prévision est multipliée par dix ! et Météo-France place le département en vigilance orange à... 8h27 ! Evidemment à cette heure, plus aucun des spéléos en partance ne répond aux appels téléphoniques. Et en « alerte orange », impossible de ne rien faire, en cas de problème ce serait considéré comme une faute inexcusable.

A 10 h, c'est la mise en action de quatre « fusées » avec comme mission de rattraper et prévenir tout ce joli monde. Les plus véloces ne seront rejoints qu'à -1000 ! Les derniers sortis peu avant minuit se prendront une bonne rincée dans le puits du Cairn...

Rebelotte vendredi 4 août, où les prévisions de la veille annonçaient un bon centimètre de pluie, jugé suffisant pour limiter les descentes à -640 mètres. Il en est tombé facilement 4 ou 5 cm... avec une température sous 10 degrés ! De la canicule à l'hiver en vingt-quatre heures.

Le lendemain, les équipes engagées avec de fermes recommandations de prudence ont trouvé le lac Cadoux en eau, et de belles cataractes vers le fond.

Fallait-il limiter les descentes alors ? Avec du recul : peut-être bien, au vu des témoignages (et des images) recueillis. Mais la décision n'a pas été prise. Trop de candidats enthousiastes, lassitude après plus de deux semaines de stress récurrent...

La question en tout cas mérite d'être posée.

Il faut dire que la météo nous avait averti dès le début qu'elle allait nous réserver des surprises !
Puisque deux jours après l'installation du camp, le barnum décollait du sol sous une unique rafale de vent, dans un ciel parfaitement bleu...



La réparation l'a fait passer de 50 à 30 m², mais finalement pour positiver, c'était encore mieux pour la convivialité !



Fin de camp Berger 2023 : il fallait bien une journée comme cela !

Des Anciens toujours présents !

Hélas, ils ne sont plus très nombreux nos anciens explorateurs du Berger des années 1950...

Depuis l'été dernier, nous avons tristement perdu Claude Arnaud et Bernard Schneider. Tiens, c'est l'occasion de vous demander qui sait qui est Bernard Schneider... Un grimpeur ! Bien peu connu dans le monde de la spéléologie, il a fait une seule incursion dans le gouffre Berger en 1956, pour devenir... le premier homme au monde à avoir franchi la cote des moins mille mètres sous terre ! En toute modestie.



Cet été, nous avons eu l'honneur d'accueillir au camp ce dimanche 30 juillet **Louis et Edith Potié, Pierre et Odile Breyton, et Marthe Cadoux.**

Comme à son habitude, depuis notre premier rendez-vous en 2016, Louis n'a pas été avare de récits, d'anecdotes, et d'humour, captivant l'attention de la vingtaine de spéléos présents.

← Interrogations devant la « gamelle » ressortie de -800...

Après la traditionnelle séance de dédicaces, le repas en commun avec les jeunes du camp FFS fut un grand moment de partage.

Merci à Bob Ascargota qui a eu la patience de capter l'essentiel des échanges !

Son site de photographie :
<https://brrafa.com>



<https://youtu.be/kCnSX0oOggQ>
<https://youtu.be/gix4GXhBrks>
<https://youtu.be/0mHfMxWnWco>

Et pour la mémoire : première rencontre en 2016 <https://youtu.be/6dzRkOEDQhs>

Yves PEETERS lui non plus n'oublie jamais les rassemblements Berger.

Cet été il a organisé à Engins un « repas-conférence » en mémoire de son sauvetage de 1968, premier secours spéléo en France à une telle profondeur (voir ci-contre Paris-Match 25 août 1968).

Exposition sur l'évolution du matériel spéléo, les grandes étapes de l'exploration du gouffre Berger, et présentation par Thierry Guérin des dernières découvertes des années 2020-2023.

Une centaine de visiteurs, dont vingt spéléos du camp étaient présents.



Puis Yves est venu au camp pour rencontrer une vingtaine de spéléos à l'écoute.

La traduction de son récit en Anglais fût quelque peu laborieuse, mais à coup sûr chacun a pu mesurer l'intensité de l'événement.

Le gouffre Berger a une histoire, souvent heureuse, parfois tragique.

C'est dans la philosophie du rassemblement que de le rappeler à toutes les mémoires.



La journée Petzl : succès au rendez-vous.



Journée de découverte du matériel de pointe et de son utilisation, mais aussi perfectionnement et astuces des techniques de base.

Cette journée animée par les experts de la société Petzl : Tristan Godet, François Kern, Camille Mavris, David Parrot, s'est déroulée à la Spéléo-tour José Mulot à quelques centaines de mètres du camp, mercredi 2 août. Initialement organisée à l'attention des jeunes de la FFS, elle a finalement intéressé plusieurs dizaines d'autres spéléos du camp, y compris allemands, italiens, polonais...

Tous les ateliers proposés ont été largement fréquentés : décrochement d'équipier, utilisation des pulses, de cordelette 5-6 mm, essais de harnais... Merci à la [société Petzl](#) pour cette journée réussie !



Le texto à -1000... pour bientôt ?

C'est un projet en cours de test de Paul Bojarski, nommé « Transmission Digitale Par le Sol ».

Un relai émetteur-récepteur en veille permanente, alimenté par panneau solaire, et positionné en surface à peu près à la verticale de la Salle des Treize, devrait permettre de couvrir l'ensemble du réseau du Berger.



Des postes disposés en des points stratégiques du gouffre (par exemple -250, -500, et -1000 m) devraient permettre d'envoyer des SMS via un simple smartphone à des adresses préenregistrées...

Des essais ont été réalisés, avec succès depuis -500, mais le contact a échoué entre l'entrée et -1000...

A affiner donc. Car cette technologie pourrait s'avérer très intéressante, non seulement en cas de secours, mais aussi en termes de prévention, pour prévenir d'un retard par exemple, et éviter le déclenchement d'une alerte en surface.

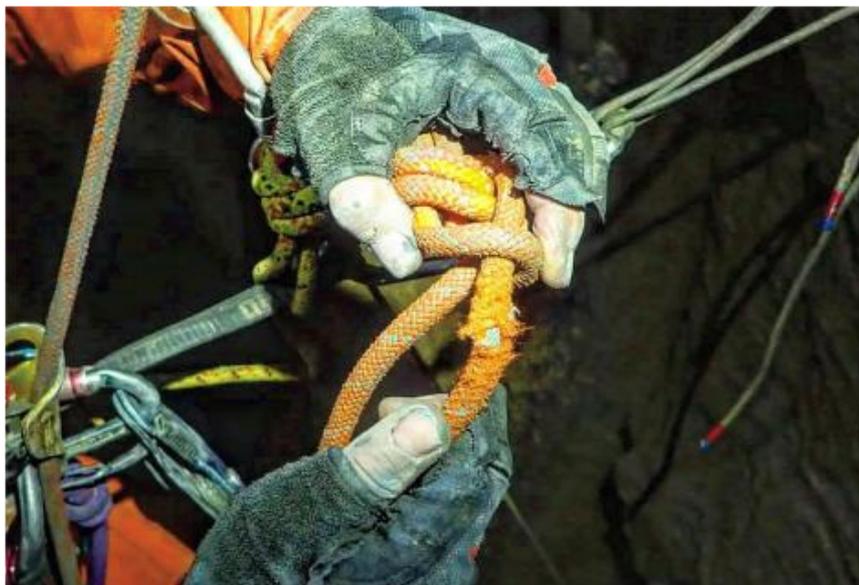
Désaccord sur cordes...

Le nouvel équipement en amarrages forés exige environ 180 mousquetons, plus de 200 cordelettes 5 mm (400 m de longueur), et 1050 m de cordes pour une ligne jusqu'au fond.

Cela n'inclut pas l'équipement fixe des Coufinades et Niagara sur câble textile qui reste à demeure. A cela il faut ajouter 300 m de cordes et quelques amarrages pour doubler les puits jusqu'à -250 m.

200 m de cordes supplémentaires étaient prévues pour réparer les prévisibles « tonches ». Mais cela fut loin d'être suffisant. Il aura fallu racheter un rouleau en urgence après quinze jours de camp.

Et au total, ce sont 350 m de cordes qui ont été remplacées... les « fusées » sont intervenues sept fois en trois semaines !



Au bilan, ce sont **1700 m de corde** qui ont été placées dans le gouffre Berger, et après déséquipement : moins de 150 m récupérables.

La qualité de la corde n'est nullement en cause. Pour la quasi-totalité, il s'agit de la Push 9 mm de Petzl (blanche ou orange). Le diamètre 10 mm aurait-il mieux tenu ? Les expériences passées ne le démontrent pas clairement. En revanche on sait que les personnes de faible poids auraient rapidement été dans l'incapacité de descendre avec le descendeur en « S ».



Le tronçon le plus sollicité est à -320 m, la cascade du Petit Général : départ debout, moins de dix mètres, et non doublé. Cette corde a donc vu passer environ 400 spéléos, descente et montée. 400 montées, c'est 1200 bloqueurs dont les picots mordent la gaine tous les 30-40 centimètres... Or elle n'a jamais dû être changée. La gaine est devenue une véritable peluche certes, mais l'âme n'est apparente nulle part.

Alors quoi ?

En fait, les dizaines de détériorations constatées se localisent à la base des plus grandes verticales, et autour des fractionnements un peu « compliqués », pendules, ou rappels guidés.

- Dégainage au bas des grandes verticales, quand on descend à toute vitesse (c'est tellement fun !) et qu'on freine brusquement avant le sol.
- Tonches sur frottement, quand on décolle sans regarder plus haut et sans se repousser de la paroi avec les jambes (cas du puits du Balcon), ou qu'on néglige le rappel guidé (grand classique de la cascade Claudine, où la corde touche la paroi à 3 m du bas).
- Tonches sous les fractionnements, qui traduisent une gestuelle brutale et inappropriée, quand on peine à de « décrocher » notamment.



1700 mètres de cordes utilisées... 140 mètres récupérables !

Les publications Facebook

Le groupe Facebook public « Berger 2023 » compte plus de 2000 membres, et reste le premier canal de communication. Il devient très actif durant tout le rassemblement avec des publications quotidiennes, dont la plupart sont vues plusieurs milliers de fois (jusqu'à plus de 15000 !).



Exemples, entre le 12 et le 15 août, juste après le camp :

BERGER 2023

- Deux hectares, presque plats, de la Ferme des Prés Lauzés à Méaudre
- Deux douches chaudes et trois toilettes sèches entretenues quotidiennement
- Un barnum pour le briefing du soir et la convivialité
- Evier et alimentation électrique à disposition

Et cela pour 5 euros par jour... avec le soleil en plus !
Pourquoi aller voir ailleurs ?

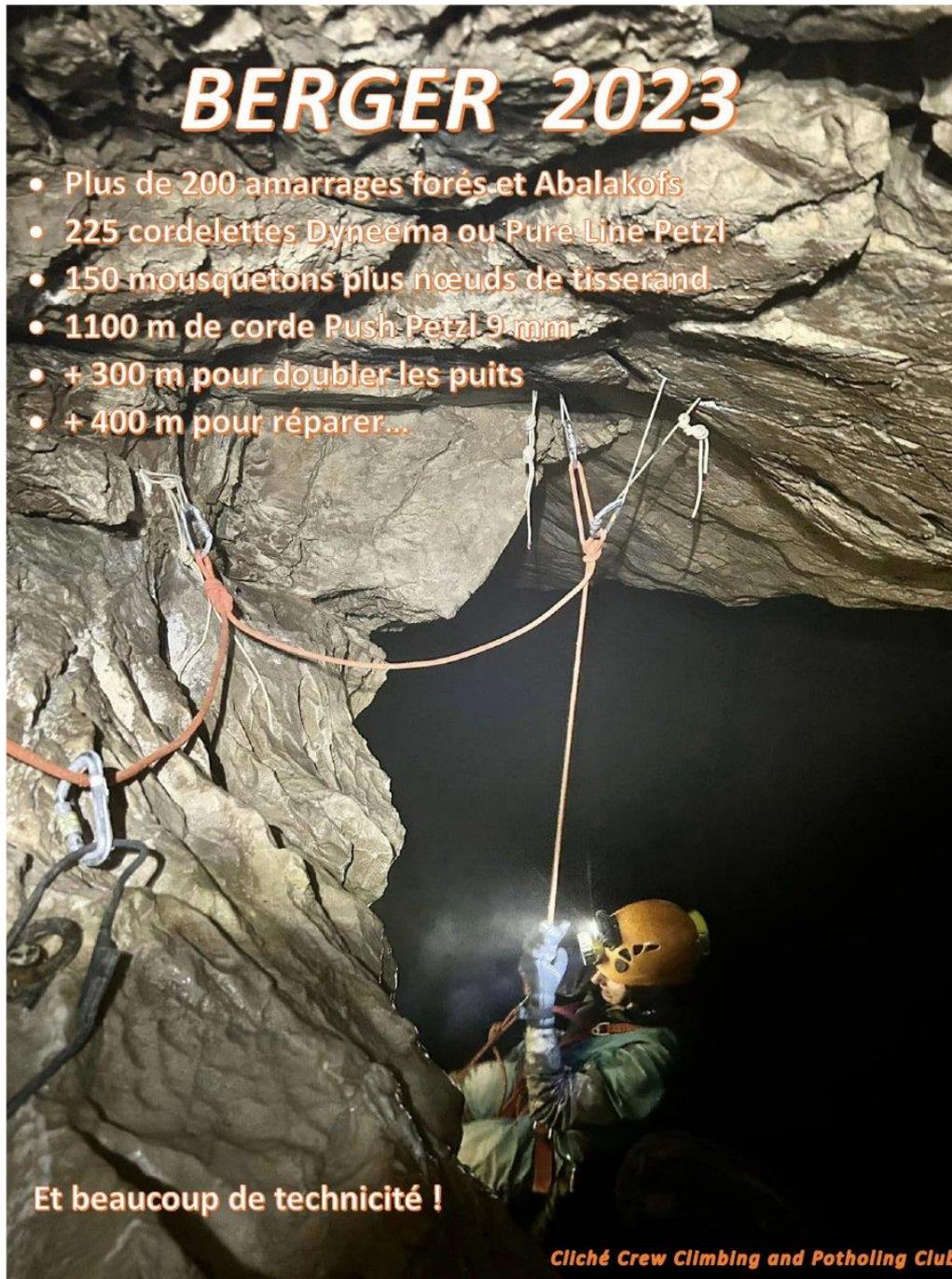


Rémy Limagne

Admin Meilleur contributeur · 2 j · 🌐



Le temps des remerciements n'est pas encore terminé ! Car toutes ces cordes et amarrages, il a bien fallu les poser. Et à ce sujet, on peut applaudir le collectif des spéléos de l'Isère qui ont passé des dizaines d'heures au perfo, et [David Parrot](#) et ses collègues qui nous ont concocté encore cette année un équipement d'une qualité exceptionnelle, ce que beaucoup ont déjà souligné ! 🙌👏



[Voir les statistiques](#)

Couverture de la publication : 14,8 K >

👍❤️ 261

30 commentaires 24 partages

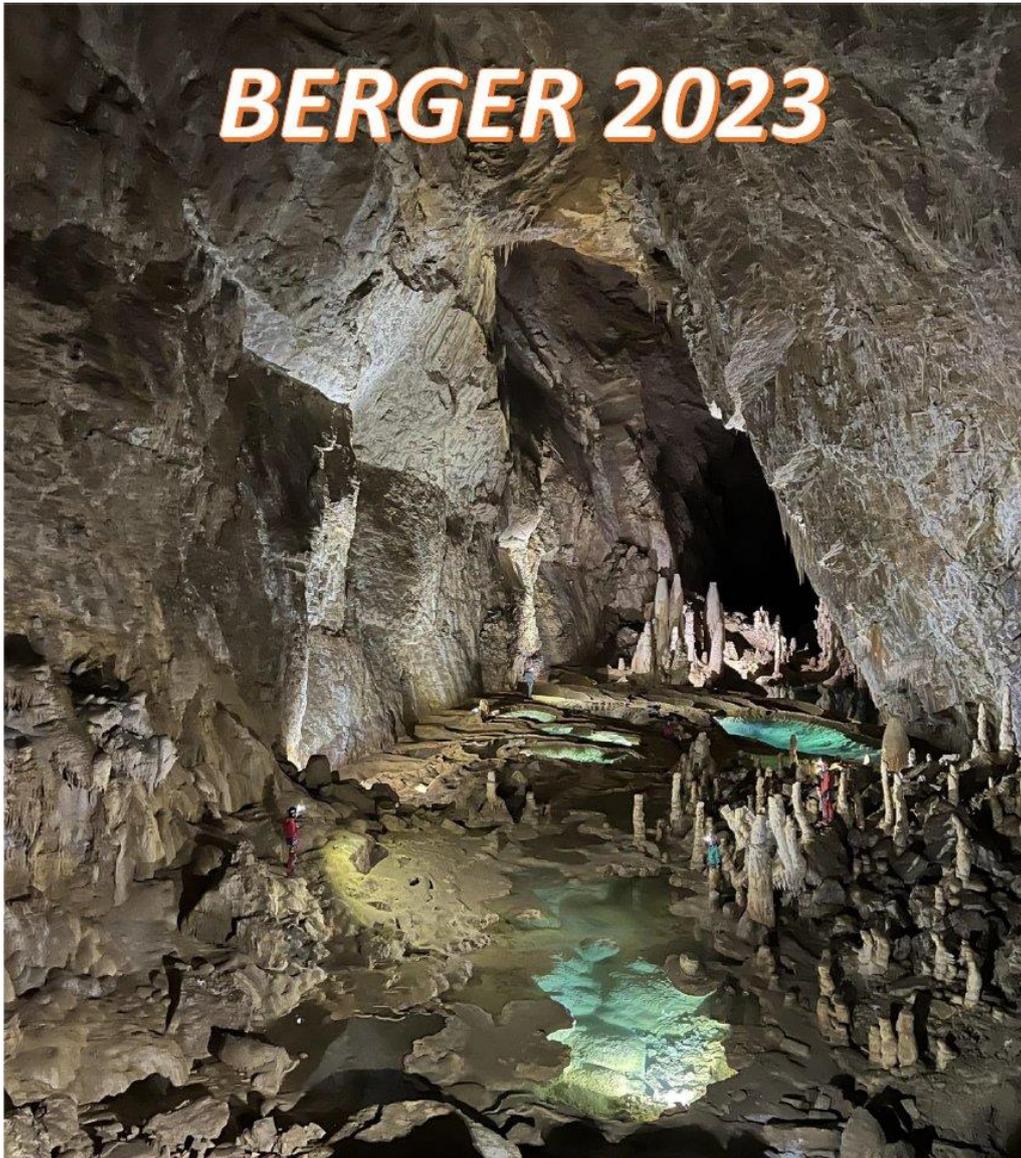


Rémy Limagne

Admin Meilleur contributeur · 20 h · 🌐



Pour clore le sujet des remerciements, il me faut quand même citer nos partenaires ! La société [Petzl](#) pour la fourniture des cordes à tarif préférentiel ; la Fondation Petzl pour avoir financé les blocs sanitaires du camp ; [Aventure Verticale](#) pour le don de 6 kits par l'intermédiaire de la FSE ; [Cesare Raumer](#) qui à défaut de pouvoir venir personnellement a offert un grand nombre de "taps" ; [Croque Montagne](#) et ses 20% de réduction à tous les inscrits ; et [Lampe Méandre Technologie](#) qui a permis d'illuminer la Salle des Treize et réalisé ce cliché unique !
MERCI !



[Voir les statistiques](#)

Couverture de la publication : 4 K >

👍❤️ 205

2 commentaires 15 partages



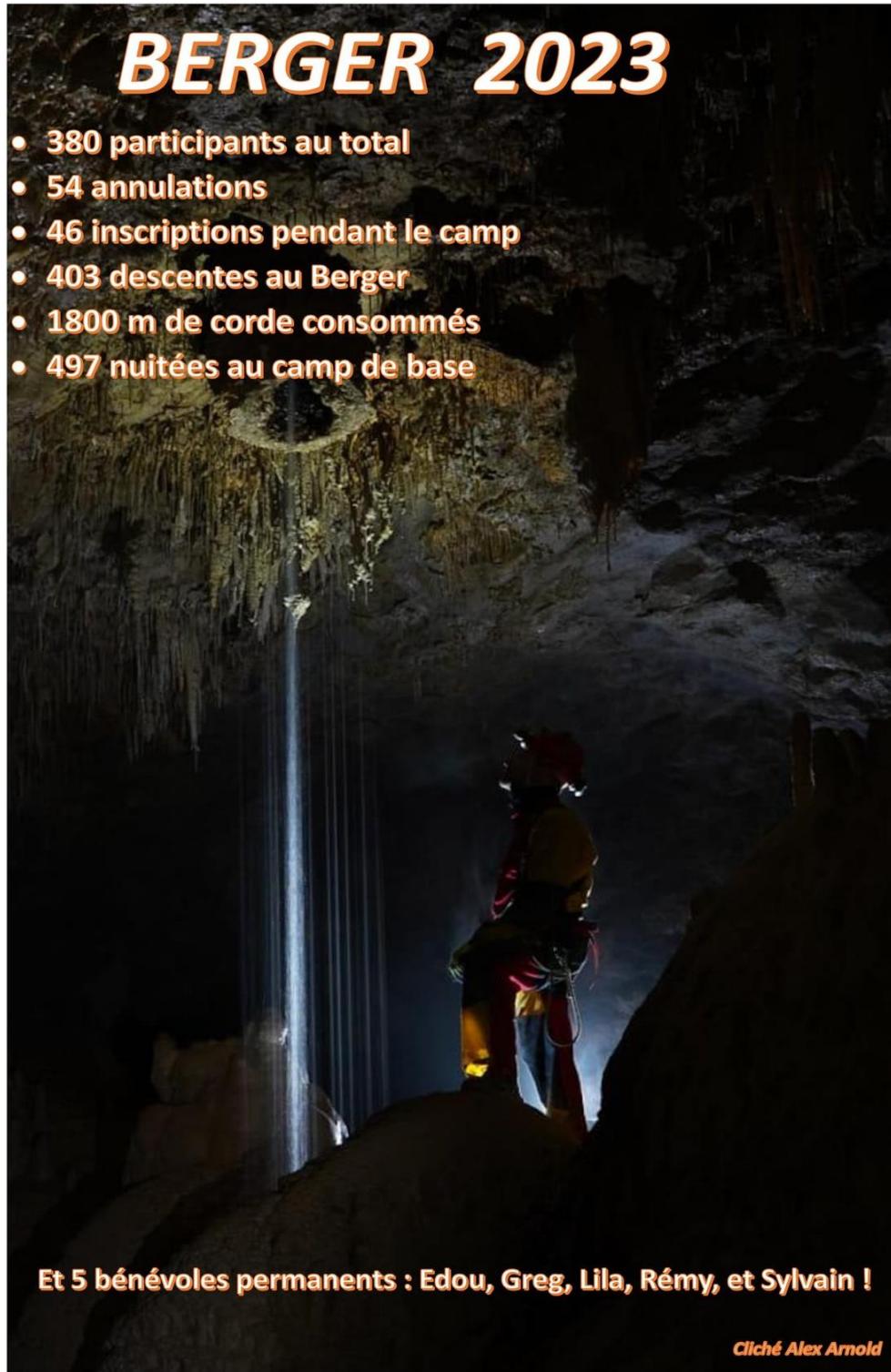
Rémy Limagne est avec Grégoire Limagne et 3 autres personnes.

3j · 🌐

...

Berger 2023... c'est fini. Voici un petit bilan provisoire pour vous faire une première idée du "machin".

Vous pouvez remercier Lila, Edou, Greg, et Sylvain, qui ont bien tenu la route pour vous durant ces trois semaines. Sans eux, rien de tout cela ne se serait produit. 🙏



👍❤️ 212

31 commentaires 4 partages

Récits de Berger

Voici une sélection de quatre témoignages, parmi d'autres, qui illustrent différentes façons d'appréhender une descente au Berger, dans le cadre du rassemblement. « Le Berger, c'est le -1000 le plus facile », « randonnée souterraine » ... propos souvent partagés, que l'on peut dire vrais pour certains, mais pas forcément pour tous.

Anticiper, s'adapter, prendre les bonnes décisions... une véritable problématique !

Le 29 juillet 2023

Lisa PEREIRA (CESAME-42)

Les petits spéléologues : Léonie, Teva, Lisa. TPST: 10h30

Les trois petits spéléologues se rejoignirent le samedi matin directement au parking de la Molière, situé à 45 minutes de marche du fameux Gouffre Berger ! Ils mirent entre 45 minutes et 1h00 de marche afin d'arriver à l'entrée de la grotte car ils profitèrent de la balade et du beau paysage !

Arrivés à l'entrée de la grotte, se tenaient deux équipes. Une faisant partie du camp du Berger et une autre équipe menée par un guide spéléologue.

L'équipe faisant partie du camp rentra dans la grotte et l'équipe de nos trois jeunes spéléologues les suivirent à 30 minutes d'intervalle.

Dès l'entrée, ils descendirent de magnifiques puits et traversèrent de beaux méandres ! Ils arrivèrent ensuite dans la galerie principale "La rivière sans étoiles". Ils étaient époustoufflés par la beauté qui les entourait. La grotte était d'une grandeur à en couper le souffle. De nombreuses concrétions étaient présentes au sein de la cavité et l'eau qui coulait au beau milieu des galeries renforçait le charme de celle-ci. Le bruit de la rivière qui traversait le Berger ainsi que le rythme auquel coulait l'eau donnait l'envie à nos jeunes gens de continuer.

Ils continuèrent donc d'avancer jusque dans une grande salle remplie d'éboulis où ils croisèrent les autres équipes. Ils atteignirent environ - 450 avant de malheureusement devoir faire demi-tour dû à la météo et à l'heure qui tournait. L'objectif souhaité par les 3 copains était la salle du Vestiaire situé à -640 mais cela sera pour l'année suivante !



Ils firent donc demi-tour et remontèrent les puits. L'eau commençait à couler à côté d'eux mais assez loin pour que cela ne les mette pas en danger.

Lorsqu'ils arrivèrent à la surface, la pluie et l'orage étaient présent depuis 1h00 environ. Puis ils repartirent en direction du camp, rejoindre les copains spéléos ! Très belle sortie pour ces jeunes gens.



Daylight

Matt DOOLAN (Shepton Mallet Caving Club-UK)

This is a record of our experience in the Gouffre Berger, once considered the deepest cave in the world, now the 37th, and the 4th deepest in France. This is more of a short story than a straight record, that reflects the mental and physical challenge that it was. It was an epic undertaking to complete this adventure, a test of endurance, skill and mental stamina.

This journey began over 6 months ago, when I was introduced fully to SRT. For any non-cavers, that's single rope technique, basically climbing down & up ropes and moving across them, and in our case, doing this to move through caves. I had lots of practice on my tree, in local and national caves and from the tremendous and patient teaching of my local caving club, the Shepton Mallet Caving Club. There were months of discussing and planning what kit to take, emergency kit planning, and even training on how to recover someone who has collapsed for some reason, mid rope.

The day before our agreed entrance, it suddenly hit me. I was heading in tomorrow. Anxiety & excitement gently brewing in the background, an increasing awareness that I may have bitten off a little more than I should. I lost a good few hours sleep in the night, wired and unable to stop myself from thinking about the experience that was ahead of me. Not really a great way to start.

Seven of us left at 7am on the morning of Tuesday 1st August 2023. We headed by car on the broken Mountain Road to 'La Molière', where we set off for the 3.3km hike to the entrance of the cave. Antony, Keith, Sam and Matt (overnight group) and Tom, Cal and Biff (in and out in one session group). The high altitude hike took a while with the weight carried on our backs and yet fairly good route finding led by Cal and Biff who had been before. It wasn't encouraging to my already increasing anxiety, to see the cavers from the previous day, walking like zombies and with no energy to even say hello. At the site, we quickly got ourselves ready and made last minute decisions what to take into the cave.

Tom, Cal, and Sam enthusiastically led the way. Followed by Antony, Biff, Me (Matt) and Keith, who politely supported the rear. You are immediately into a series of pitches that seem to increase in height and challenge. We were being passed by cavers ascending and looking very weary. Soon we entered the Meanders, and began the traversing challenge. It was here that I realised why many has chosen to go in and out in one session, as I lumped my heavy overnight bag with one arm, whilst trying to traverse, clipping cow's tails over every metre or so. Weaving to the left and the right as the channel of rock leads you. I already regretted wearing my furry undersuit at this point as I was overheating, but didn't want to stop to strip it off. Before you know it, you are descending on the large 38 meter free hanging 'Garby' drop, quite the feeling - dropping down a huge empty shaft, knowing there is so much further to go, and that the return is only one way out.

Frustratingly, you are straight back into more meandering passage and then a 30m drop and a few smaller drops that you must descend on rope. Now you are at the big shaft known as Aldo's. We waited for a team to come up the pitch, Antony having a chat with a girl who spoke English, right at the top of the pitch, who seemed to speak enthusiastically about the experience. I could see that Tonic (Antony) was eyeing up the awkward and intimidating drop off this pitch, he then bravely pushed through the fear and descended into the darkness. I followed and noticed why some people were preferring simple descenders, as my hand hurt having to hold the petzl stop safety handle on.

This 44 meter pitch is quite impressive, and I welcomed the stop at the deviation to give my hand a rest. Safely at the bottom, I attempted to try out the GoPro, whilst Keith descended, crying out many chants of elation as he came down. At this point, we realized that Sam had gone on with the front team. We may not see him till he returns.

A short clamber down what felt like Mendip caving, but only for a minute, and then you enter into the enormous passage of this extraordinary cave. The whole experience dramatically changes here, as you adorn your rucksack and start to hike and scramble. There are some incredible formations along this route for which you would have to use a lot of light to open up this space. Knowing how far there is to go, you don't have time to stop and admire. It starts to get much steeper and soon we were on our backsides sliding and scrambling, all along the way searching for the next reflective band that would encourage you to know that you were heading in the right direction. This section should not be underestimated, it is quite a hike and descends a fair altitude.

The site of camp 1 was very welcomed, with the prospect of taking off the heavy rucksack and having a break for lunch. Even though at this point it had well passed lunchtime for us. If I'm honest, I had really been doubting myself up to this point, feeling quite under the weather and fearing whether I should continue, quite concerned that I might not make it back. When I was unable to eat my sandwich, due to a feeling of nausea, I shared with my teammates that if I did not start to feel better than this, I was not going to be able to make it. They encouraged me to try a little further and see how it went and that we might meet the other team on the return. I stepped up and carried on, knowing at least that I didn't have the heavy bag any longer.

You are now immediately into the mind blowing 'Hall of 13', a series of gour pools and impressive stalagmite statues, followed by a long passage full of 'out of this world' formations that you are walking through. At this stage, it felt like I was on another planet, or in some kind of sci-fi movie. A world that many non-cavers will never see, and possibly one of the main driving factors that drives the desire to embrace this sport.

The caving here takes an interesting turn, presenting more challenging and interesting small pitches with the aqueous part of the cave beginning. We have been told by the French team at the camp that the first section to camp 1 was dry with no drinking water. We definitely needed hydration at this point, and found a very interesting shoot of water falling vertically through an opened stalactite that landed 3 or 4 feet below into an open stalagmite, like some beautifully designed fountain you might find in somewhere like Rome. Me and Keith decided this was a suitable place to fill up our bottles. Keith had a fancy filter bottle with a filtering straw. I placed a water purifying tablet into the bottom and left it to work its magic. We felt like we had the cave to ourselves at this point, and for some time to continue.

Here, things get very different. The canals and cascades you are forced to traverse along with your cow's tails. At points, using formations to hold and climb along, since this is the only route. We had been advised to take a pulley from the French organisers, and at sections we tried using them – by putting the pulley on a tensioned line and descending on a second line. This cleverly keeps you out of the water or away from rubbing the rope on sections of rock. Now onto an interesting climb on a wobbly metal bar, hanging over a waterfall drop, and into a descent down the side of the waterfall, where a short walk through a pool takes you to the next set of pitches that had similar features and down several very impressive waterfalls as you descend.

I was already feeling much better, having consumed a couple of my daughter's homemade energy balls, no flipping rucksack to carry and starting to really feel my second wind kicking in. I still had some element of doubt - with the option of returning with the front team, when we meet them, knowing the intimidating final 'hurricane' pitch was there waiting for me otherwise.

Whilst some of this memory is a blur, somewhere in here was the aptly named Grand Canyon, which involves a treacherous slide down an enormous and heavily inclined slope, with only well-seasoned slippery mud and very loose gravel and rocks. The only feeling of safety provided by a thick muddy rope, that you could attach yourself to as a handrail as you descend. At points it was fun just to slide, but you are very aware how deep underground you are at this point, and here is not the place to have an easily avoidable accident.

Then we reached camp 2. Not really a camp, but a remnant of one. At least a place to stop for quick hydration and a little more energy consumed. Onwards and downwards we went onto further pitches. The thought of hurricane becoming more apparent in my mind. My internal dialogue justified that if I wanted to I could wait at the top of hurricane pitch to avoid having to climb up it.

At some point here we bumped into the 'in and out' team at the bottom of one of the pitches. They were full of high spirits and Keith was over the moon to see Tom, his son, shining with the excitement of experiencing this incredible feat. He looked far too full of energy. Surely he should be much more exhausted!

And then me and Keith got held up on a ledge, trying to traverse a climb up, along and then down the 'little monkey'. There were many teams heading up at this point and priority is given to those going up the rope as it is much harder. Tonic had just made it through enough traverses to pass people enroute. Each time I snuck my head around the rock to check, there was another person ascending the rope and we had to sit and wait. Finally we got a chance to traverse along to the next pitch, where we met a Spanish chap, who was complaining that he has slipped and hurt his side. Lost in translation, we offered him paracetamol, which he declined and carried on. Later I think we realised he was just letting us know why he had taken so long to get up.

Down this pitch with an easy deviation between two opposing rocks to meet a chilling Antony who had waited for us to catch up. He straight away headed out onto a flat out traverse crawl over a ledge that fell off into darkness. Struggling with the intimidating hang off at the end, he eventually disappeared into the abyss, soon to hear the slightly overused phrase of the day, "Rope free". "Oh great, my turn!" and out I followed. Off the ledge and down a pitch, swinging round to the right to connect to a rebelay (bolt in the wall that you transfer yourself across) and then off you go again.

Except this time, no nice reassuring rock to look at in front of you, and as I spin around, for that matter, no rock at any point around me! In fact, there seems only to be darkness everywhere. Except for me and the small section of rope above and below me that I can see. "Hmmm", I assume, "I guess I must be on Hurricane pitch. How did that happen". Keith soon followed suit, loving every minute as always. I found Antony sitting behind a rock, hiding from the wind created by the giant waterfall that I could now see behind the pitch we had descended. And there we were, down the final pitch, over 1000m underground. What do we do now?

Fill our bottles is what we do. There must be some safe drinking water here somewhere? Antony knew of a 1100m inlet, so down another scramble we go. And there we found it, flowing straight from the rock, filtered through mineral filled limestone and ready for us to consume. Down went the first litre of naturally chilled fluid and some of the next. Bottles then filled up, ready for the return.

Antony insisted on getting to the sump at the bottom, so off he and Keith went. I've seen a sump before, and more on my agenda was getting up that hurricane pitch, it was playing on my mind and I had to get it done. Secretly I also needed some fuff about on my own time: get my gear organised, have another energy ball, and most importantly to me - strip off the top half of my undersuit, since I knew I would overheat going up. And then I'm on the rope. Prusiking up with no view of the top. Just keep going, take a break, and then do some more. There was a fair bit of cursing whilst climbing on that rope. I learnt to count my thrusts up, then rest (by hanging on the rope), count my breaths to calm my heart rate, then continue. There were definitely moments of prayer, helping to take me out of my own head space and hope for a higher being to look after me. There was even a few moments of song to help drive me up. Anything to focus away from me hanging and bouncing up only 9mm of rope, in mid air with blackness all around, with only the sound of the relentless crashing of the waterfall, 1000m underground.

Eventually and gratefully the rebelay bolt arrives, I move over and up the next rope, to find the most awkward climb back onto the low roofed and narrow ledge, eventually crawling onto a more mentally stabling rock that led to the beginning of the little monkey pitches. I waited at the top of these for Antony and Keith and then off we marched. Alone we were, at the bottom end of this cave, where all other parties had gone on ahead of us. We ploughed on through each challenge as they faced us. "Oh,

here's another pitch, and another, and another..." And so on it went. Then a steep hike, then some really awkward traversing to ascend. Up the pully traversing, which we weren't really sure how to best attack. And so it continued, one huge challenge after another, much harder of course on the way up.

After camp 2, we hit the grand canyon, which was undulating. Steep, slippery, loose rock that seemed to never end. One foot in front of the other was all you could do, just keep moving. Somehow I ended up with Buddy Holly in my head, although I'd changed the words without realising. "Every step, it's a getting closer..." These challenges continued. It was getting late. We'd passed midnight and at one point, after Antony had headed up a pitch, I asked Keith if he wanted to go next. "No you go, Matt, I'll just sit here a moment". I connect to the rope and start the initial steps up, pulling the rope through my chest ascender. Off the ground I go and start to swing. "Careful Keith I might hit you as I swing.... Keith, Keith!" "Oh dear, I think I just feel asleep for a second!" He exclaimed. We were fully exhausted and finding new depths to our endurance along the way. Fully aware that our sleeping gear was at camp 1, we would risk hypothermia if we stop anywhere else. And of course, we have no idea of the weather up above. You don't stop below camp 1 ideally: if the weather suddenly changed from the forecast and the rain poured down, this cave was where all the water heads and much of the lower series was liable to being cut off from flooding. A risk every caver is now aware of, after 6 people died in this cave, mostly due to flooding.

We entered the cave at 930am, we finally reached camp 1 on the return at 3am the next morning. Barely stopping at all along the way. Much to our disappointment, all the beds in the makeshift tents were taken, and there was one camper who was shaking the walls with his snoring. My heart sank, and Keith said the first negative words I'd heard from him all day. Antony, determined as always, said nothing. He just disappeared, found three roll mats from somewhere, created a space for us to lie on and proceeded to gear down and get into his warm sleeping bag to join the snoring chorus.

Keith stared into the abyss for a moment in time, consciously aware of the need to get ready for bed, but powerless to find the physical ability to make it happen. I fuffed, and organised and dithered about some more, eventually retiring to my piece of rock to call my bed for what was left of the night. Which wasn't much, since I needed to get up for the loo after about an hour, at which point I broke out an emergency foil blanket for extra warmth. Soon after this I was awoken by the rhino like French team who seemed to be fully unaware that anyone else might consider sleeping past 7am. Shining torches right at us, discussing what must be world politics at houses of commons volume, and I'm convinced one of them had lost something, as they constantly ruffled the foil sheets that made up the tent to search for something underneath. "Zut alors" was all that came to my mind!

We all awoke maybe an hour after that, and convinced ourselves to move again into the cold, only driven I think by the thought of brewing a coffee on the stoves that we had carried in. Tonic had brought some clever ehydrating meals, meant for last night, but never going to be consumed at 3am. So for breakfast we had hot chili con carne and Keith had a pasta meal. I had made a hole in my foil blanket and placed it over my head, with the caving belt wrapped around, to make an fashionable addition to my lack of warm clothes in this cold alpine cave. "You look like someone from the sixties", Keith humorously noted. I never have cared too much for appearance over practicality, and here was not a place I was going to start. Inevitably, we knew that we would have to adorn our damp caving gear and get up the final 500 or so vertical metres, if we ever wanted to see daylight again, and drive us that did.

Now, I just wanted out of this cave. Worst of all that blasted bag would have to return to my back, except this time my semi-wet undersuit was added to the already heavy weight, since I refused to overheat again. You have to take everything out of the cave including your waste. Unfortunately for Keith and Tonic, that meant making use of the doggy bags they bought in. I on the other hand managed to escape that burden, thankfully.

Up the heavily inclined slopes we traipsed. Interspersed by the odd little pitch to tackle. This section was just a hard and gruelling slog, making me picture the 'yomping' training of the armed forces across Dartmoor. I thought of my brother with a career in the army, who actively chose to embrace this kind of relentless painful endurance as a soldier. A new found respect was upon me, for our troops

and the training they endure. At one point I somehow got us lost, a couple of hundred metres up a slippery passage. We reconvened, retraced our steps and found the side slope that we had missed.

Eventually Antony called out, “Ah, now we are at Aldo’s pitch”. Some relief came that the hiking slog was over, but at the same time fully aware of the climbing up these ropes that we must now endure. Just get on with it, I thought, and onto the rope I attached. Up the 44m pitch, aptly challenging of 1m for every year that I have been alive. This time dragging up the heavily weighted bag that hung from my harness below me. Much slower this time. Partly from the exhaustion of the whole experience, but also from the extra weight. Without the bag in the lower sections I was prusiking 10 thrusts up, then 5 breaths, then on again. With the bag I could only manage 5 thrusts up, then it became more like 7 breaths to continue. Keith followed me on my rope as I passed by a rebelay point. Antony had his beer on his mind so he took the more challenging rope that basically went straight up.

We all reconvened at the top where we met our first set of newcomers on their way down. I got up the next rope as soon as I could. I was focused on the goal of getting out, whatever that took. So up and up the pitches you must go. Until that is you hit the meandering passage. It was hard to negotiate this challenging traverse on the way down. The return felt annoying with a bag but seemed to come to an end soon enough. Up the 38m pitch we go. “That’s the end of the Meanders, at least?” I asked Antony, who had the survey that acted as our guide. “No, the 38m pitch splits the Meanders, I’m afraid”, grunted my trusted friend. Ok, here we go again.

The second section going upwards was longer, more awkward when handling your heavy bag and certainly inspired further cursing as I talked to my work. At the end, as Antony crawled his way out of the passage, me hanging on the next pitch, he called out, “Oh, I think those meanders might have just broken me.” The feeling, I felt, was mutual. Although I had definitely felt broken many times during this trip.

There was always a temptation to stop and take a well earned break, but the desire to get back to an actual full break, without the necessity to get moving again, was far greater. So onwards we prevailed. From here a short walk that felt like welcome relief, which quickly brought you to the bottom of a small pitch that looked simple enough. As I climbed, I realised that my will was breaking again, and found myself thrusting up once only, before needing to take a break to breathe: my muscles refusing to do as I asked; the bag feeling now like I was carrying another person below me.

But if one step was all I could do, one was closer to the top. And then I’d attempt the next one. To be fair the pitch didn’t last that long. But as soon as I climbed onto the ledge at the top, I spy the next pitch only a few metres away. And up that pitch, the next one begins. I knew the final big pitch was 27m high and that arrived swiftly. It felt impossible, but nevertheless entirely necessary that I get up it. Mentally drained of the desire to keep going, Antony sees that I’m struggling and encourages me to continue. Keith starts singing something from below. I don’t know where it came from but the strength that this gave me inspired me to dig deep and push out 10 prusiks up in a row.

And then another 5. And then I saw it, I looked up and to my left, breaking through the gap above a ledge – daylight. “I can see daylight,” I called. The other two mustered what they could of a cry of joy, and followed to the freedom that this sunshine brought. Thirty one hours we had been in the darkness, and at times it certainly felt like natural light was something we might never see again. One further split pitch and we were on the surface finally. The feeling was mixed. Incredible relief to finally be done with the arduous rise to the top of the cave, no more pitches to complete and no further need for all this kit attached to my body.

But equally aware that we were not fully there yet. The final 3.3km hike was still awaiting. I’ve seen the odd Zombie movie, not really my thing to be honest, but the concept seems interesting enough. I assumed some writer long ago, once envisioned the dead if they were to come alive and how they might move. Having a single goal to achieve but restricted to an unresponsive set of muscles, a glazed look and an inability to communicate to those around them. If you could have seen us on that path, you might have been mistaken that you had walked into an apocalyptic scene of this nature. Mentally we were both fully spent, but at the same time, so full of excitement, exhilaration and pride at our

achievement. Now we could begin to download all of that experience. To reminisce about all of the challenges and struggles throughout. If it wasn't for my two teammates and the strength that this provided, I'm certain I would not have completed it to the bottom.

Keith, with his amazing ability to see positivity in every tough circumstance, a truly astounding skill to accomplish under such adversity. Antony, with his bold confidence that nothing will stand in the way of achieving what needs to be done, seemingly unfazed when another frustrating moment comes our way.

There are no fewer than 24 pitches in the Berger, although depending on how you separate them there could be considered more, and about 32km of passage. It's about 1100m deep at the point that we reached, any further and you have to go under the water. The trouble with caving, of course, is that it is the exact opposite of hiking a mountain. You descend first, and have the harder job of going against gravity on the return.

In the warmth of the sun, to appreciate all the tremendous people and comforts that we have in life. Crossing the final pasture on this fine alpine mountain, the constant chiming of bells from the cows that look blankly at us as we pass them, I look to my left and admire the snow-capped peaks in the distance. Whilst the thought of them has driven me through this cave, in this moment I'm reminded of my family who come alive as soon as we see the mountains. Fittingly, I feel as though I have emerged from deep within the belly of one such mountain, looking like the walking dead, yet now is my moment to come alive once again.

Why do I take these things on? The question I posed myself over and over again as I trundled through the cave. I'm a Father, a husband, a son. I should just be living as easy a life as I can right now. But that doesn't stop the deep rooted desire, the unconscious drive to seek out challenge, to find adventure.

This cave broke me, in so many ways, over and over again. I found my fear, and the anxiety that drags with it. But I have found a way to drive through it, to just keep moving. Not to overcome it but to understand a way to manage it and control it. To find a way out. **To find the daylight.**



L'équipe Lotaveyronnaise au Berger

Angelika NODARI (46)

Pour son premier Berger, Angélika (« Angie ») a choisi la préparation intensive dès le mois de mars : des dizaines de descentes dans un des rares grands puits près de chez elle. Et quand arrive le jour J...

VENDREDI 21 JUILLET ARRIVÉE AU CAMP BERGER

Nous arriverons vers 12h 37 au camp, qu'on cherchera un petit peu quand même. Arrivés sur place, on regardera l'endroit le plus plat pour se garer et poser notre campement, parce que c'est quand même un peu vallonné !

1er repas de la journée des nouilles chinoise et merci au saucisson et au melon d'être là !

En fait, on ne s'est pas trop concerté avant de partir sur le matos. Au final, tout le monde avait pris ce qu'il fallait. J'avais pas mal de lyophilisé qui s'avéreront affreux, voire c'est vraiment ignoble d'oser vendre celà. Heureusement, j'ai rempli toutes mes poches de ma combi tel un écureuil de barres d'amande et de figues.

On ne prendra pas de gros kit, sauf pour la marche d'approche, nous partons avec des petits kits qu'on pourra accrocher au baudar et porter sans nous gêner dans les méandres ou autres passages.

Merci, à la commande du collègue à Franck, j'emprunterais un kit tout neuf ! Fred avec son expérience me fait enlevais des choses de mon sac de portage et autres. Comme je suis frileuse et j'ai peur de manquer, j'en rajoute discrètement. En plus, on a une doudoune en plume si jamais on doit attendre en cas de crue, ou autres problèmes. Après discussion, avec des spéléos de retour du gouffre, on décide de ne pas prendre les néoprènes, ça allège le kit !

Il y a ceux qui te disent, on s'est arrêté vers les couffinades parce que ça mouille. C'est la douche ou l'eau ça mouille ?

18 H BRIEFING APÉRO

L'équipe du soir nous accueille bien gentiment, la météo est au beau fixe et nous ne sommes pas trop nombreux. Encore merci à eux, pour que ce gouffre soit accessible pendant 1 mois !

Le pic humain est attendu dimanche en raison des pluies annoncées pour les jours suivants.

Nous partageons l'apéro, j'avais pris une goudale et après avoir mangé du magret, du saucisson, mon appétit gargantuesque dit : qu'est qu'on mange après ?

Apparemment tout le monde est calé sauf moi. Fréd sort des raviolis en sachet, et moi comme j'ai peur d'avoir encore faim, j'ouvre un lyophilisé de la mort. Les raviolis c'est bof, et le lyophilisé très très bof.

On ne se couche pas trop tard, Franck dort dans le camion, vu qu'il ronfle et nous prenons la tente. La tente pour moi c'est plutôt une place que 2 mais bon. On ne dormira pas de la nuit, j'aurais pris tous les granules homéopathiques que j'avais, des huiles essentielles, bref...quand tu sais que demain tu pars pour 20h c'est nul !

SAMEDI 22 JUILLET

Levé 6h du mat ! (En même temps on n'a pas besoin de réveil). « Angie t'as pas oublié ta fiole ? Non, c'est bon ». Comme je prends 22 gouttes, on se dit qu'on mettra 22 heures.

Départ, en voiture, on prend une route mais pas sûr que ce soit la bonne...

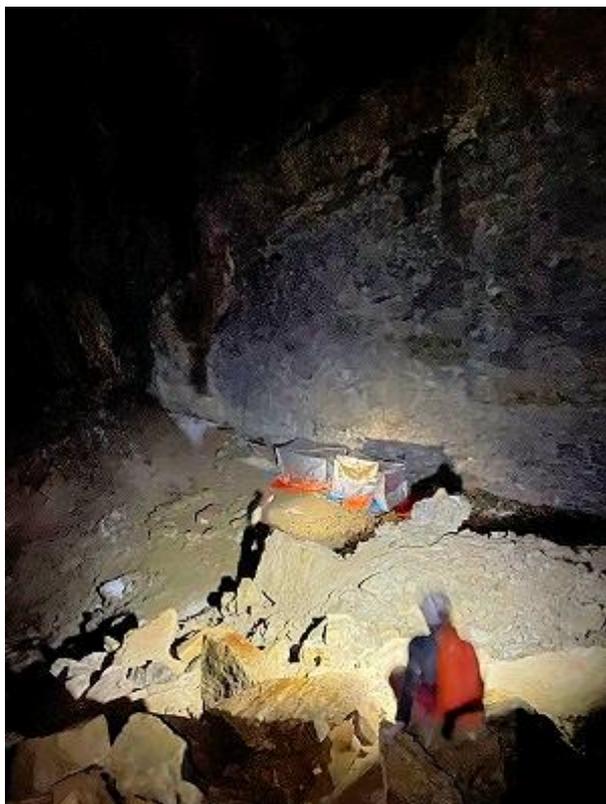
Nous arrivons au parking de Molières, Bref, C'est parti !

6h56. Il y a du zef au départ, on aperçoit la mer de nuage et la cime des Alpes. En route pour la marche d'approche.

Arrivés peu avant 8h à l'entrée du trou, nous échangeons quelques mots avec un autre groupe, le groupe B. Ils sont un peu étonnés de nous voir déjeuner maintenant pour raison médicale. Oui, nous sommes partis à jeun. Je leur demande s'ils ont bien dormi ? Parce qu'ils n'ont pas l'air très réveillés. Si ça se trouve nous avons la même tête. Le meilleur ptit déj, c'est la ration de l'armée de Fréd et les chocolaines sous emballage plastique. Le mien, c'est bof, je trouve l'odeur affreuse.



8h39, Franck nous inscrit sur le cahier et yela ! Bizarre, on n'a pas le même horaire que le groupe B. Je regarde mon altimètre afin de savoir s'il est bien calibré avant de me descendre. Rémy nous a donné une corde à installer dans un puits. C'est ma 1ère sortie spéléo avec Franck, on s'était juste croisés sur chantier un jour. Au départ du trou, j'ai les mains qui se sont pas mal refroidies. On démarre par le puits Ruiz. Dans ce puits mon appareil photo ne voudra plus fonctionner de toute la sortie, les boules. Merci, Franck pour les photos ! 8h49 le puits du Cairn. 9h19 Le fameux méandre, que je ne trouve pas si horrible à l'aller, et qu'on passe assez vite. Il n'y a pas toujours des cordes en place... les parois sont humides et ça me refroidit un peu. On rattrape l'équipe B. En passant, bravo aux équipeurs, pratiquement tout en amarrage foré et des kilomètres de cordes à mettre et à contrôler. La corde orange c'est comme celle du club, elle n'est pas terrible. Comme les cordes sont en double, ça permet de limiter les bouchons. Je me ferais plaisir à passer d'une corde à l'autre ce qui surprendra l'équipe B qui nous laisse passer devant, vient le puits Garby, le puits Aldo et la grande Galerie. Fréd reconnaît tous les passages, autant dire qu'il bondit comme un isard devant !



Le lac Cadoux est à sec, il y a des passages où tu ne sais pas si tu vas glisser, avec comme du moulmich. Là on est partis pour de la rando, ça réchauffe, on passe de moins 236 m à moins 500 pour arriver à cette fameuse salle des 13 !

10h48, Salle des 13 !

On aurait aimé assister à l'éclairage de la salle avec les 10000 lumens mais ils n'arriveront que bien plus tard.

On continue à descendre pour arriver à -600 m aux Coufinades.

Ça réchauffe, il faut enlever le haut de la combi afin de sécher et évacuer l'humidité. Le Vagin, un endroit extraordinaire ! Ça dépote !

Au Berger, on peut s'extasier partout.

11h23. L'équipe B nous rejoint au départ des Coufinades et ils décident de faire demi-tour. C'est aussi cela une équipe : qu'on soit au milieu du Berger, d'une classique ou en montagne, c'est avant tout l'humilité et de décider de rentrer tous ensemble. De toute manière, le trou ou la montagne resteront encore en place un moment !

11h34 C'est reparti pour des oppositions, je lâcherai l'affaire en allant dans l'eau. J'ai compris au regard de Fred que c'était pas bien. L'eau y est fraîche et dès que tu t'arrêtes on se refroidit vite, c'est pas la température de nos causses !

On attaque le passage des vires. Ce qui peut être vite épuisant si on tire sur les bras et un peu démoralisant de faire clic, clic... Parfois, le bruit des cascades est assourdissant et nous démontre encore une fois qu'on est tout petit dans ce gouffre.

12h59, le Grand Canyon, pause. Burps ! la bouffe c'est vraiment pas bon ! On reperdra Fred un moment... Vive le magret séché !

14h32, arrivée en bas du puits de l'Ouragan, Camps des étrangers.

Je demande si « ça y est on est à -1000 ? ». Fred et Franck me montrent le 1er affluent, ce n'est pas l'affluent qu'on cherche. Ils me disent qu'il faut encore continuer.

Le voici, l'affluent -1000! C'est beau ! J'admire pendant un moment cet affluent et mes coéquipiers en train de prendre les photos ! J'y suis ! On y est ! Les gars décident d'aller voir le siphon. Personnellement, j'appréhende un peu la remontée et je suis arrivée au bout de mon objectif donc je décide de repartir tranquillement jusqu'à la base du puits. Ils me rejoindront assez vite.

15h18, on attaque la remontée du puits de l'Ouragan, je regarde souvent mon altimètre afin d'évaluer la distance qui nous reste à parcourir.

S'ensuit un enchaînement de puits, de remontées de tyroliennes où mon côté dyslexique, p... comment on la met cette poulie pour remonter ? De marche dans des éboulis qui me paraissent gigantesques, de vires, à plusieurs endroits je m'étais dit au retour on prendra une photo ! Et au retour que nenni, je ne me mouillerais pas !

19h11, nous retrouvons la salle des Treize ! Toujours personne. C'est vrai sur un camp tu t'attends à voir plein de monde sous terre, nous on est seuls dans cet immense gouffre ! Les lumens et le drone sont repartis.



C'est pas tout mais comme Obélix, j'ai un petit creux, on se ferait pas un truc ? Ils me répondent qu'on mangera plus tard. Je continuerai avec ma provision de barres, version lente, mais on garde la même vitesse.

Arrivés au Lac Cadoux, un ptit couac. On fait demi-tour et on arrive avant la remontée des derniers puits (soit l'aven Lacas ou plusieurs Mandela).

J'insiste pour une gamelle pour être en forme, en plus il reste aussi la marche d'approche remontante.

Franck trouve de l'eau. C'est pas l'endroit idéal pour l'eau mais bon, et on se partage un lyophilisé, bof ! J'enlève mes gants et on s'aperçoit que mes mains ont gonflé surtout la gauche. Elles dégonfleront au fil des jours suivants. On traîne pas trop car on se refroidit vite dans ce quartier.

22h20 Remontée dans les puits.

Je râlerai dans le méandre, la forme de celui-ci me paraît moins évidente qu'à aller, les prises aussi, la fatigue n'aidant pas.

Je demande à Franck et à Fréd s'ils voient des feuilles ou de l'humus, il me tarde d'être dehors, les pieds sur terre. Une mini-escalade, dernière remontée, je vois le grand arbre, la fin de la corde, la lumière des coéquipiers ! Je m'assois avec eux, peut-être une eau chaude, et un gros bruit sonore (rire). Je décide de me changer pour avoir chaud et oui, j'ai pris 2-3 trucs en plus, c'est pas vrai !

Dimanche 23 juillet. On repart en file indienne, avec nos sherpas, Franck suit son téléphone, le sentier est bien marqué et balisé, Fréd derrière moi. Je lui demanderai s'il veut passer devant, non, là on est tous en mode marche retour, on suit. La remontée est silencieuse, la nuit aussi, pas d'animaux alentour.

Arrivés au parking, on s'exclamera fortement devant le ciel étoilé et devant le télescope installé ! Le gars sortira de sa tente et nous dira sèchement d'éteindre nos lampes et de partir en gros...

1h10, la dernière photo de l'équipe lotaveyronnaise, retour au camp de base.

Purée !! Le campement a grandi et notre tente est cernée par beaucoup d'autres tentes ! Il faut dire que la semaine prochaine est annoncé des orages donc tout le monde est venu. Franck sort un énorme paquet de chips, et je dis que c'est pas possible on va pas manger tout ça. Avec 2 Leffe et une boisson chaude, on regardera les photos, c'était incroyable ! On dévorera le paquet entier ! On s'inscrit de nouveau sur le planning, pour la blague.

2h30 DODO

7h Réveil par nos camarades de tente, un chant venu des pays de l'Est ...Ils ont une gourde très spéciale ! On plie notre camp, douche chaude. A voir tous ces bisons de la ferme, je rêve d'un énorme steak de bison avec des frites !

On rêvera un moment de ce Berger Très Express !! (BTT), tout le monde sur son nuage...

Dans cette aventure, les gros orteils auront eu mal, 2 ongles tomberont.

Départ le lundi, avec un peu d'émotions de Millau et retour dans le Lot émotionné !



Le moins mille vécu par Stéphanie

Stéphanie MARIOT (Société Spéléologique du Plantaurel-11)

Voici un récit très éclairant sur le déroulement d'une explo à -1000 de 29 heures, par l'équipe de la Société Spéléo du Plantaurel [<https://sspeleo.blogspot.com>]. A leur arrivée au camp, en direct de Montpellier en sandalettes et débardeur, alors que bourbier était installé et que la température culminait à 11 degrés, le ton était donné !

L'intérêt de ce témoignage est qu'il amène une interrogation : « fallait-il aller jusque-là ? »...

Week-end du 5 et 6 août 2023, gouffre du Berger

En novembre dernier, après avoir participé au stage intensif à Opoul pour valider mon SSP2, j'ai eu la merveilleuse idée de proposer qu'on fasse le Berger. Je ne me rendais pas compte à ce moment-là....

Donc dès l'ouverture des inscriptions en janvier, nous nous sommes inscrits Léa, Nadège moi et Océane et Julien, tous motivés pour cette aventure incroyable !

Les mois passèrent et l'angoisse de faire une telle expédition était de plus en plus présente, mais je ne me rendais pas compte de ce qui allait m'attendre.... d'ailleurs si je l'avais su je n'y serais pas allée lol.

Vendredi 4 août

Océane nous rejoint à la maison en fin de matinée, on charge ses affaires et hop c'est parti, direction Avignon, on récupère Julien.

Notre équipe est au complet, petit arrêt pique-nique puis direction Méaudre, dans le Vercors. C'est moi qui conduis, certains en profitent pour se reposer.

Plus on avance, moins il fait beau. Mais on le sait, aujourd'hui là bas il pleut toute la journée et 12 degrés annoncé en journée, 9 la nuit. D'ailleurs au départ on devait camper mais au vu de la météo, on est parti sur le plan B, location d'un chalet à la montagne. C'est qu'au vu de ce qui nous attend il vaut mieux bien dormir.



A une heure du lieu on peut déjà avoir un aperçu de la météo.

Avec ce temps pas sûr qu'on puisse faire le -1000. On verra arrivé au camp.

Nous arrivons au camp pour 18h, heure annoncée de la réunion d'information. Mon dieu vu le froid qu'il fait je suis bien contente de pas dormir là !

SAMEDI / SATURDAY 05

Fin de crue, soyez Prudents.
End of Flood, be safe

Equipe Team	Noms / Names	Objectif Target	Heure prévue Descente Scheduled Time of Descent	Retour Return
La dyname	Pierre PÉROUSIN Sylvain LÉON	- Nos cascade	7h00	
SSPO	LEA NADÈGE MARJOT STEPH Océane MAÏMAN Julien MORA	- Nos cascade	8h	
GNF	Loa V Bogdan CRN	- Nos	6h	
Ours	TUDISCO VAUDATIN	- Gulo Le vestiaire	8h	

Petit briefing et description de la cavité par Rémi Limagne.

Il a plu dix fois plus qu'annoncé, ça va envoyer sous terre mais le -1100 est possible car c'est maintenant en décro, et apparemment ça se vide vite.

Il nous explique les passages qui seront mouillés dans la cavité, il nous donne des conseils puis on s'inscrit.

Petite soirée au gîte mais on traîne pas, on mange et on se couche. Pendant que Nadège cuisine des pâtes à la carbo, les autres profitent de leurs derniers moments de repos. Aller, trinquons à ce qui nous attend ! Si on savait....

Samedi 5 août

Levé 5h30, rapide petit déj et on décolle, notre objectif est de rentrer vers 7h30 sous terre. On galère à trouver la fameuse route de la molière, les explications du plan d'accès ne sont pas claires. Finalement on appelle Rémi pour réussir à trouver le bon chemin. On arrive au parking, on s'équipe et là 1h de marche nous attend. Il fait pas très beau ce matin mais avec la marche, on a pas froid.



Oh des vaches ❤️
 Visiblement notre passage ne les perturbe pas lol

Un long chemin dans la forêt nous attend, c'est super beau et reposant. Finalement moi je vais faire une rando hein, je vous attends dehors.

On arrive au pied du trou après 56 minutes de marche. Bon je crois qu'on peut plus reculer là...

Sous la bâche, une mallette avec un cahier à l'intérieur, on doit inscrire nos noms et l'heure à laquelle on rentre sous terre.

Finalement au lieu de 8h ce sera du 9h30. Bon pas mal niveau retard pour la SSP.



Entrée de la cavité 9h30, et c'est parti ! On estime qu'on ressortira vers 10h du matin dans le meilleur des cas. Au plus tard vers 12h.

Dans l'ordre de descente, Nadège, moi, Léa, Océane Julien. (Quelques photos seront empruntées pour alimenter ce blog et vous montrer tout ce qu'on a pu voir de magnifique.)



Au départ, ce sont des puits qui s'enchainent équipés en double. C'est pratique à plusieurs.

A -80 mètres, nous sommes à la base du puits du cairn.

Les puits sont grands et larges. Puits garby à -138 mètres.

Dès le départ les cordes encore trempées par la pluie de la nuit sont gelées et j'ai très vite froid aux mains. Ça s'annonce mal...

Mais deux méandres nous attendent et me réchauffent. J'aime pas ça les méandres sans corde... d'ailleurs on m'avait pas vraiment prévenue, mais il y a toujours quelqu'un pour me rassurer donc ça se passe beaucoup mieux qu'au souffleur. Nous arrivons rapidement en bas du puits Aldo, à -250m.



On est déjà bien mouillé car tous les puits sont arrosés, même si c'est équipé hors crue. Ça gicle quand même sur nous.

On arrive au lac cadoux à -300 mètres qui normalement peut se faire en marchant, mais pour nous ce sera la main courante car il y a plein d'eau.

On continue notre progression et enchainons les cascades, il y a beaucoup de bruit et ça mouille.

Cascade du petit général à -340 mètres, cascade de la tyrolienne à -372 mètres, qui nécessite l'utilisation d'une poulie pour pas se retrouver sous la cascade.

On a tous froid, mais heureusement on arrive à la salle des grands éboulis qui nous réchauffe.



En bas de cette salle se trouve le camp -492m Léa et moi on avait jamais été aussi profond. On rattrape une équipe qui était rentré 1h45 avant nous, ils ont aussi prévu le -1000 mais ne sont pas sur de passer les couffinades si c'est trop mouillé. (on ne les a jamais revu donc on suppose qu'ils ont fait demi-tour... dégonflé ou sagesse ? au final vu ce qu'on a dû affronter on ne sait plus trop)

On continue notre descente et là ça commence à être super joli notamment dans la salle des treize. On passe pleins de gours, des concrétions, des coulées de calcite blanches. C'est magnifique, mais pas le temps de s'arrêter prendre des photos dit Nad, on le fera au retour.

On continue et atteignons un passage très glissant où Nad, Léa et moi faisons tout sur les fesses pour pas tomber. Malheureusement Océane a glissé et suite à ça a eu très mal au coccyx. Espérons qu'il ne soit pas cassé. En tout cas elle serre les dents et continue. C'est une warrior.

Nous arrivons aux fameuses couffinades, qui peut se passer en marchant simplement mais dans nos conditions ça va prendre plus de temps. On utilise une main courante très confortable et bien équipée mais très longue, on ne voit plus ni Julien ni Océane mais entend toujours clic clic clic, interminablement... (ce n'est pas nous sur la photo mais ça vous donne une idée du passage des couffinades)

Nous sommes à -640m. Océane Julien et Nadège viennent de dépasser leur profondeur maximum. Moi ça faisait longtemps que je l'avais atteinte, mon record étant de -350).



Je commence à être fatiguée, je pense à la remontée. Mais Nadège sait nous motivés on est en train de faire un super chrono à 5 bons spéléos. On n'avance pas super vite mais à un rythme efficace comme elle dit. Donc le fond est possible même si on va tous souffrir du froid plus longtemps à la remontée. Mais on restera soudé pour s'entraider et se réchauffer.



Dans le réseau des cascades, sur une main courante aérienne, on croise deux équipes qui remontent.

Pierre un ancien stagiaire initiateur formé par Nadège et un copain à lui qui sont entrés à 7h du matin, ils nous disent que le fond est magnifique et que l'eau sort des murs, on est plus très loin.

Puis quelques mètres plus loin le binôme de filles, l'une d'elle est déjà bien fatiguée ... Elles nous disent que la fin n'est pas tout prêt... On a deux estimations de temps de ressenti

Le réseau des cascades est magnifique, Nad est super excitée par l'ambiance, Julien ou Nad on sait pas trop poussait des cris régulièrement ? l'ambiance et le bruit des cascades est assourdissant.

Je ne profite pas vraiment de ce joli spectacle la pression est assez intense et l'envie de quitter cet endroit me tarde. Nad voit à ma tête que ça ne va pas trop. Mais elle continue de nous dire qu'on est trop forte et qu'elle est fière de notre allure, de notre technicité de progression, de regarder autour de nous, profiter ça à l'air tellement magnifique à travers elle ... qu'on se fait avoir avec Léa et on la suit ... J'aurais pourtant bien aimé faire demi-tour à ce moment-là.

Le canyon est moins bruyant il est très beau enfin en extérieur ; sans le froid j'aurais peut-être mieux profité ...

Vers la fin du canyon Océane commençait à avoir très mal.... discussions avec Nad en tête à tête on ne saura pas de quoi elles ont discuté mais on a continué ...

En fait Océane pensait s'arrêter faire la tortue et nous attendre, elle nous voit Léa et moi , fatiguée et avoir le mental pour aller au fond il reste une centaine de mètres à faire. Elle ne veut pas nous démotiver, car c'est sûr que si elle s'arrêtait, Léa et moi on aurait fait la tortue avec elle ...

Au final c'est une Warrior elle serre les fesses comme elle peut on ira tous au fond ensemble.

On enchaîne avec encore des cascades et on arrive au puits de l'ouragan, il est bruyant et très actif ! on sait pourquoi il porte ce nom. Nad crie encore ... peut-être qu'on aurait dû crier aussi mais pour nous, ça aurait pas été de l'excitation mais de l'évacuation de pression.

Nous sommes enfin au camp des étrangers, on l'a fait !!! On est à -1000 !!!!

On aura mis 9h pour y descendre. Les sourires reviennent.

On s'installe dans le point chaud pour faire une pause rapide, grignotage boisson chaude.



On fait le point sur l'équipe, Océane, Léa et moi décidons de commencer la montée pendant que Nadège et Julien vont jusqu'à -1100 voir la cascade. Ils nous rejoignent assez vite finalement, et on remonte tous, objectif allez à -500 pour faire une vraie pause au chaud.

Pour la remontée Océane nous aide à sortir du puits de l'ouragan, assez sportif. Je n'ai pas réussi à faire comme elle, un grand écart et mon l'appréhension du vide est vraiment plus intense à force de lutter contre le froid. On est trempé et lourd la remontée va être très dur.

On aurait peut-être dû crier aussi car, on a relâché la pression chacune à notre tour dans la remontée et versé une larme Léa et moi. Mais Nad Océane et Julien ont toujours été là pour nous motiver dans cette aventure qui était beaucoup plus dure que prévue avec toute cette eau. Nad nous avouera que si elle avait pu imaginer que le froid nous suivrait sur toute la sortie elle-même ne serait pas aller faire le Berger dans ces conditions...

On est tous fatigué et on a tous très froid. Arriver à -500 semble interminable. Avec Léa on est au ralenti. On a froid mais comme on ne fait jamais de pause, c'est gérable. On est en mode survie jusqu'à -500.

La remontée du grand canyon est très jolie la vue du retour est encore plus jolie même si on a tous froid et qu'on veut juste être au camp.

Dans les couffinades, Nadège qui reste avec Léa et moi avec beaucoup de temps en statique depuis le début sans faire une seule fois la tortue. Elle est prise d'un coup d'un froid qui l'oblige à me doubler et à avancer... On l'entend souffler le froid ou souffler. Elle fera des allers-retours dans les couffinades pour rester pas loin de nous en essayant de se réchauffer. Léa et moi restons avec Julien.

Nad nous avoue qu'elle a eu une douleur au ventre puis un petit malaise avec les yeux qui partent et des nausées ... Sur le coup elle n'a rien dit pour pas faire peur à tout le monde et elle s'est gérée toute seule.

Elle est restée devant nous jusqu'au camp ... Nous laissant en grande confiance Léa avec Océane et Julien avec moi. Nad suppose qu'ils ont fait chifoumi et que Julien a perdu ????

On tombe tellement de fatigue qu'on s'est carrément endormi au pied d'un puits en attendant qu'il soit libre ! Lorsque Léa m'a crié "libre", Julien a dû me taper sur l'épaule pour me réveiller.



Nous atteignons les -640 et repassons dans les jolies salles. Mais on est tellement épuisé et surtout on lutte tellement contre le froid que les photos seront furtives, il ne faut pas s'arrêter on va se refroidir encore plus. Mais c'est magnifique quand même.

Nous arrivons enfin au camp de base à -500 à 4h du matin. Youpiiiiiiii !!!

On se déshabille, on enfle nos affaires sèches de rechange et hop dans le point chaud avec les bougies de survie de Julien et la vieille calbombe bidouillée de Nadège.

On mange, mais la fatigue fait que Nadège et Léa s'endorment devant leurs plats, c'était tellement drôle cette scène, mais j'étais moi-même trop capoute pour prendre une photo.

Après s'être nourri on se couche histoire de reprendre des forces.

C'est le froid qui nous réveille, j'ai l'impression d'avoir dormi que 20 minutes.

En fait il est 7h du matin. Ça fait 4h qu'on est arrivé alors qu'on avait prévu d'y rester qu'une heure, vu qu'on repartira à 8h du matin direction la sortie.

Bon ben c'est sûr qu'on ne sera pas sorti pour 10h lol.

C'est dur de renfiler ses combis mouillées et de repartir !

Nadège estime qu'on sera sorti dans 5h.

Le démarrage est difficile et physique, c'est la salle des éboulis, ça monte, ça monte, ça monte raide.

On croise une équipe porteuse de bonne nouvelle, le lac cadoux s'est vidé, on pourra le traverser en marchant, au lieu d'emprunter la main courante, un gain de temps et d'énergie.

Léa, depuis les éboulis, a très mal à la tête ; elle n'a pas assez bu. Nadège lui donne un doliprane.

Nous enchainons les puits, méandre, puits.



Avec Léa on remonte très lentement mais en fluidité.

Julien qui avait dû ralentir sa cadence pour rester avec moi quand Nad m'avait abandonnée ... et qui n'avait pas vraiment réussi à se réchauffer au camp a dû lui aussi partir devant pour se réchauffer à bonne cadence. Mais je crois que personne n'a vraiment réussi à se réchauffer dans cette cavité on a juste réussi à faire en sorte d'avoir moins froid ...

A un moment donné j'ai les mains tellement gelées que je craque, encore des larmes. Nadège, en héroïne, se sacrifie. Elle me met mes mains sous ses aisselles pour que je me réchauffe, et encore pire, elle prend mes gants glacés qu'elle met à l'intérieur de sa combi. Ça me fait du bien et m'aide à tenir le coup pour sortir de ce trou 😊.

On rattrape Léa à la base des puits ... Elle est éteinte ... on ne trouve pas le bouton pour la rallumer. Elle a toujours mal à la tête malgré le doliprane.

Nad demande tu as mangé une barre et bu ? ... Léa fait signe non de la tête Nad lui donne une barre à manger. Elle a tellement de mal à la manger que Nad hésitera à faire maman oiseau et prémâcher la barre ...

Et voilà une barre et c'est reparti ; quelques puits plus tard on l'entend chanter et parler sans s'arrêter et dans les puits, ça résonne Nad et moi on est loin, on est contente de l'entendre chanter après 28h sous terre.... Mais Océane qui est juste à côté n'a pas vécu la remontée des puits pareille... elle a oublié sa douleur au fesses grâce à Léa elle a maintenant mal à la tête.... mdr (cependant Léa, elle, n'a plus mal à la tête lol)

Océane et Nad se partageront mon kit pour faire en sorte que j'avance un peu plus vite et puis je pense que ça les réchauffait d'avoir 2 kits dans les puits ou les méandres ... Même Océane a lâché quelques noms d'oiseaux à ses kits comme dit Nad .

Nad les appelait ' putain de kit de merde ' quand ils se coinçaient dans le font du méandre...

Premier méandre Océane me sort les kits et revient m'aider avec Nad derrière pour passer le méandre, j'avoue que du coup c'était facile car j'étais en totale confiance Océane me disait pose ton pied là mets ta main là... mon cerveau était éteint en mode militaire j'obéissais aux ordres d'Océane... Et je n'ai même pas eu d'appréhension ou de peur et apparemment je l'ai passé assez vite ... enfin Nad dit avec moi on va pas utiliser le mot vitesse. Mais moins lentement que prévu ... 😊

Sur le 2^{ème} méandre c'est Nad qui sort les 2 kits et reviens me chercher, moi j'avance doucement mais sûrement mais je suis tellement rassurée quand elles sont avec moi. Elles sont trop fortes elles m'ont fait passer les méandres assez facilement.

Puis arrive les derniers puits Océane crie je vois le jour Nad nous fait des cris de joie pour nous motiver, on est arrivée on l'a fait ... mais moi je pense que je relâche tout et je vais mettre plus d'une heure à faire 40 m de puits.

Julien sort à 12h30, Océane à 13h30, Nad à 14h, Léa à 14h15 et moi à 14h30.

Temps passé sous terre pour Julien 27h, nous 29h !



Il nous reste encore la marche d'approche, Léa n'arrive plus à avancer. A un moment donné nous faisons une pause, elle tombe raide avec son kit sur le dos !



Pour qu'elle arrive à se relever, il faudra Nad qui soulève son kit et Océane qui la soulève elle, ses jambes n'arrivant plus à la porter. Après avoir porté toute seule son kit durant toute la cavité, Océane prendra finalement le relais pour espérer atteindre la voiture avant la nuit.

Après 1h40 de marche, nous arrivons à la voiture, Julien y a fait une bonne sieste de 3h.

Nous dans la voiture après cette longue journée de 31h lol.



Nad: C'était vraiment une magnifique exploration , ce Gouffre est incroyable . Je ne voyais qu'une profondeur à atteindre quand on parle du Berger ... Mais ce n'est pas que ça . C'est un gouffre qui rassemble presque tout ce que l'on peut trouver sous terre ... je dirais que c'est un Gouffre ludique je me suis vraiment régalée.

Forcément qu'on aurait tous préféré le faire dans de meilleures conditions pour moins souffrir du froid. Mais en même temps on n'aurait pas vu tous ces volumes d'eau. (D'ailleurs à J+2 certains n'ont pas encore retrouvé leur sensibilité dans les doigts).

Et pour aller avec ce joli Gouffre du Berger j'avais avec moi une équipe hors du commun. Ma famille et 2 personnes uniques c'est aussi ça qui rend cette aventure extraordinaire.

Un merci Spécial pour Océane et Julien sans qui on n'aurait pas été au fond. L'équipe était soudée et forte. La spéléo c'est plusSSSS qu'une aventure souterraine où on en prend plein les yeux, c'est aussi une très belle aventure humaine. ❤️

Stef : C'était une exploration difficile, je suis allée au bout de moi-même ; j'ai beaucoup pleuré ; mais après coup, maintenant que j'ai récupéré les mains et ma chaleur, je suis tellement contente et fière de moi ! Si tout ça a été possible, c'est grâce au soutien de mon équipe fabuleuse, ils ne m'ont jamais laissé tomber. Si j'étais sûre de pouvoir le refaire dans des meilleures conditions, avec moins d'eau, en ayant moins froid, je le referai pour admirer plus longtemps les concrétions, les gours, etc. !



Le cliché de l'année

Article publié dans Spelunca n°171, septembre 2023

Contexte de la photographie, par Rémy Limagne

Le projet initial était de filmer la fameuse salle des Treize à partir d'un drone. L'idée a germé lors d'une discussion lors du camp Berger 2022 avec Rober Ferrer qui avait alors réussi à faire voler son appareil, mais sans éclairage particulier.

Il est apparu qu'il fallait des lumens, beaucoup de lumens. Philippe Sage, de Méandre Technologie, s'est montré enthousiaste et prêt à nous fournir toutes ses lumières pour cet événement exceptionnel en 2023.

Le samedi 22 juillet 2023, ce sont sept spéléologues, espagnols et français, qui ont relevé le défi de transporter jusqu'à -500 m des valises pesantes et volumineuses (sans parler de la valeur de leur contenu !) pour illuminer la plus prestigieuse salle souterraine du Vercors. Après onze heures sous terre, il en est ressorti une série de clichés époustouffants, mais hélas peu de vidéo, le drone de Rober ayant percuté le sol au bout de quelques minutes. Mais le résultat est là, en l'honneur des treize explorateurs qui en juillet 1954 ont découvert cette salle exceptionnelle... sans vraiment la voir !

Déroulement de la séance photographique, par Thibault Poinas

Les éclairages ont été placés pour assurer le vol du drone (en veillant à ce qu'il n'y ait pas de lumière en direction des capteurs) et pour avoir une lumière la plus homogène possible avec cette contrainte. J'en ai profité pour faire une photographie avec ce même éclairage, car après le vol du drone, nous n'avions pas le temps de modifier la composition dans un but photographique. Les 110 000 lumens m'ont permis de conserver les réglages de l'appareil photo en me donnant la meilleure plage dynamique et le moins de bruit possible. En théorie, il serait possible de réaliser une photo similaire avec des flashes.

L'éclairage continu offre une lumière légèrement moins dure et plus diffuse que celle des flashes, ce qui donne cet aspect un peu doux qu'on a moins l'habitude de voir.

En ce qui concerne la composition, je n'avais pas une focale assez courte pour le cadrage vertical qui pour moi s'imposait. Par ailleurs, un objectif avec une focale plus petite aurait généré trop de déformations avec un effet fish-eye et j'aurais alors perdu les bords en appliquant une correction. C'est là que l'assemblage est intéressant car il permet de sortir une photo équivalente 10 mm, voire moins, sans déformation. J'ai décidé de prendre quatre photos pour pouvoir faire mon assemblage à partir du centre de chaque image pour maximiser un piqué homogène sur la photo. J'aurais pu faire ce panorama avec seulement trois photographies, mais pourquoi se priver ! J'ai cadré pour que l'une des photos comporte l'intégralité des figurants, et j'ai refait plusieurs fois celle-ci au cas où j'aurais eu du flou de mouvement sur l'un d'eux avec la vitesse d'une demi-seconde que me permettait le trépied. Sans celui-ci, et pour être sûr d'assurer des photos nettes, j'aurais shooté à f2 ISO 640 pour avoir une vitesse de 1/15ème. Pour assembler mes quatre photos, j'ai utilisé PTGUI qui me permet de changer de mode de projection après l'assemblage contrairement aux solutions proposées par Adobe. Cela me donne beaucoup de latitude sur la manière dont je veux assembler et ce qui me permet d'avoir un cliché final sans déformation.



Messages... Merci !

Petite sélection des nombreux messages reçus des participants. La syntaxe n'a pas été retouchée, ce n'en est que plus authentique...

Espeleosocors ACE Bombers Barcelona (23/07)

Merci pour tout. Merci pour votre patience, pour la belle organisation de cet exemple de camp international, pour le camp plein de services à notre disposition. Pour le super montage avec des cordes neuves dans tous les puits. pour rehausser les ancrs "naturelles" de type abalakov. Pour avoir un camp1 en si bon état. Bref, merci pour tout.

Je laisse une photo avec ma contribution au nettoyage du Gouffre Berger, et une autre avec une question, quel est le nom du noeud que vous utilisez avec les dynemas ?

Ctunga Ctunga (27/07)

Un tout grand MERCI à Rémy et à toute l'équipe pour l'organisation du camp! C'était une fois de plus parfait (malgré une météo capricieuse)! Grâce à vous plusieurs records de profondeur et de TPST pour plusieurs d'entre nous qui ne seraient pas réalisables avec notre logistique. Vous fournissez un travail incroyable pour permettre à des centaines de spéléos venus des 4 coins du monde de (re)découvrir ce gouffre mythique. Encore merci et peut-être à une prochaine... 😊

François Méjean - Argilons (30/07)

Un grand merci des Argilons(ones) à Rémy et toute son équipe Un camp de base 4 étoiles , une organisation au top , les conseils , les échanges et la disponibilité de toutes et tous sans oublier l'équipement de cavités pour nous faire accéder en toute sécurité à une spéléo mythique chacun(une) avec ses possibilités c'est celà "l'esprit spéléo"!! Bonne continuation à ce rassemblement !!

Léo Bouvier (01/08)

Salut Rémy,

Je tenais à te remercier pour l'organisation du camp berger. C'était ma première descente dans le gouffre et elle fut mémorable. J'ai aussi pu me rendre compte de la grosse logistique qu'il a derrière qui est gérée a merveille par tout le staff.

Donc un grand merci !!

Christian Combes (02/08)

Merci à toute l'équipe pour une organisation top efficace.... Un coup de chapeau aux jeunes pour leur enthousiasme et leur langage "fleuri"

Michel Leclercq - SCAL (04/08)

Les membres du GSIB (Groupe Spéléo d'Intervention du Berger) sont impressionnants appelés aussi les "Fusées"....

Je les ai croisés à la descente quand je descendais puis lorsqu'ils remontaient de la viré "tuoses" quand je descendais encore...

En plus de leur efficacité ils sont trop sympas et d'une humilité qui les honores....

Respect et gratitude les Gars

Alex Arnold (04/08)

Merci à tous ceux qui ont équipé Berger encore et merci pour cette énorme organisation. Cette fois seulement à -640, mais nous avons sorti 10kg de -500. Nous reviendrons

Gérard Laborde (04/08)

Un immense Merci,   Rémy, Lila, Grégoire, et toute l'équipe (les  quipeurs, les fusées qui descendent au pied levé pour la sécurité de tous à) pour ce camp BERGER toujours aussi bien organisé et attachant. Les Ari geois (SSAPO) rentrent avec de belles images en tête et de belles rencontres entre speleos à. A une prochaine... Et bonne continuation à!!!!

Dominique Poulain (04/08)

Un grand merci à remy pour cette semaine berger et vercors
Mais aussi à tous ceux qui gèrent le camp pour qu'on soit le mieux possible.       
Ceux qui ont passé du temps pour l'équipement du gouffre .
De superbes souvenirs .
Bon courage pour la fin du camp  
Speleo club de l.aude

Alain Evens - Astragale (07/08)

Une semaine après le retour, encore des étoiles de calcite plein les yeux, je tiens à re-féliciter Rémy Limagne et toute l'équipe pour l'organisation. Un équipement du gouffre exemplaire de sécurité et de confort de progression, des "fusées" qui changent les équipements à -900 comme je change une ampoule dans ma cave. Le Berger nous serait inaccessible sans vos compétences !
Bravo !

Ewelina Jacukowicz (23/08)

Thank you Rémy Limagne and the rest of Berger 2023 team. Great organization, friendly and helpful staff and adorable base camp with snoring bizons  . We are grateful for be a part of this event and happy with achivement -1100m   . WKGiJ Poland

Giampaolo Pinto (09/08)

Per me   stata una bellissima esperienza, intensa e travolgente consolidata grazie alla pazienza di m. Remy Limagne che ci ha supportati (e sopportati) e alle favorevoli condizioni meteo.
Torneremo? Chiss , ma indelebile restera il ricordo di questa avventura.

Zs fi Kalotai (09/08)

merci à l'équipe Berger 2023 qui nous a permis de descendre à moins de 1000 mètres, et de nous garder à l'abri de la pluie et aussi des eaux courantes en dessous. Je n'ai jamais travers  autant de pasamanos avant à
Aussi merci pour le camping avec la belle vue sur les montagnes à
L'équipe hongroise

Andrew Davey (10/08)

To Rémy Limagne and the rest of the BERGER 2023 team, heartfelt thanks from all of us at SMCC - Shepton Mallet Caving Club for making it possible to visit such an amazing cave. For 20 of us this was the highlight of our visit to Vercors, and we are very appreciative of all the time and effort that you have put in to organising this year's camp. Thank you!     

Jean-michel Hautavoine (10/08)

Bravo à toute l'équipe. Vous participez à un "monument" de la ffs. C'est exemplaire de partage.
Amitiees speleos, depuis le camps Amalgame de la PSM.

François Van Brée (12/08)

Un immense Merci,   Rémy, Lila, Grégoire, et toute pour l'organisation de ce camp BERGER et le super endroit pour le camp de Base. Nous rentrons avec plein de beaux souvenirs et de belles rencontres entre spéléos.
A une prochaine... Et bonne continuation et encore  1075 Mercis   !!!   

